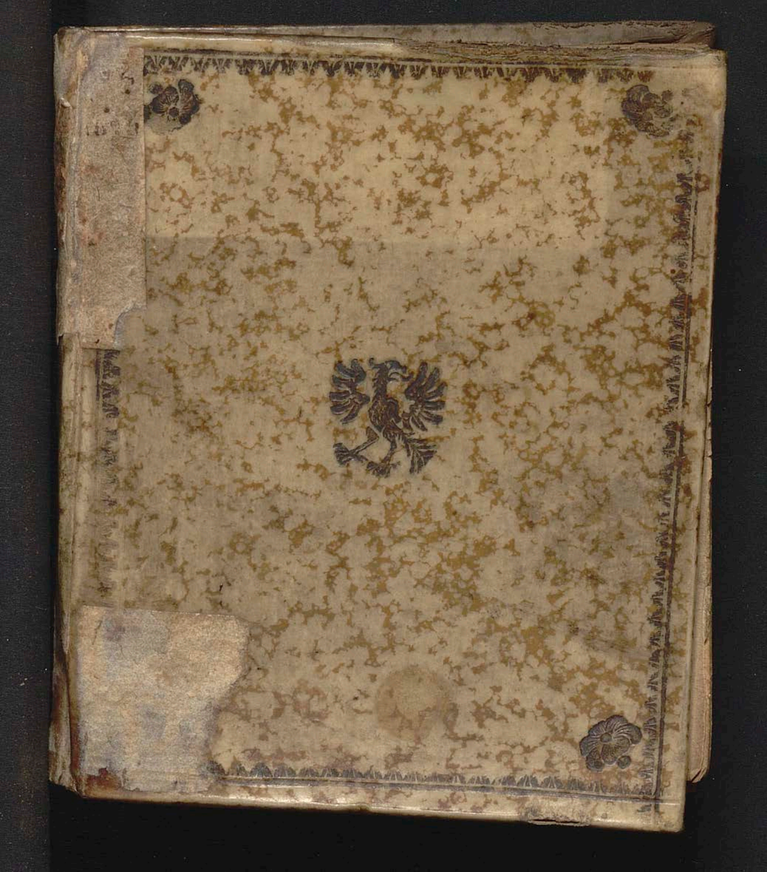


ho.

LE BOUQUET POLONOIS

ou

Remarques Uneverſelles tirees des Plus Grands Hommes de l' Antiquité, & dediees

A SON ALTESSE ELECTORALE,

Monſeigneur

LE DUC de SAXE.

par

Le tres R. P. F. GUILLAUME FELLE, Docteur Dominicain & Aumonier. de

JEAN III.

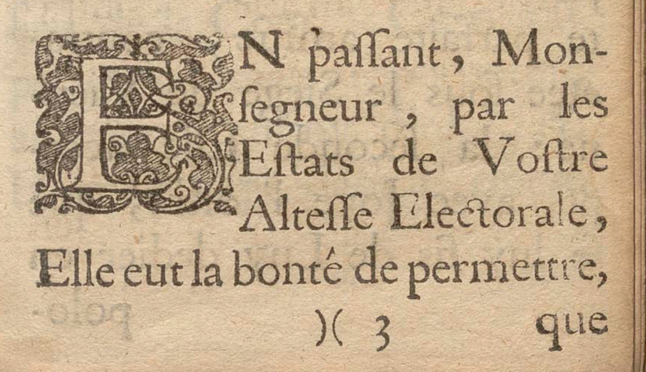
Tres Puiſſant Roy de Pologne.

A DANSIC, ches DAVID-FREDERIC RHET, 1685.

A SON ALTESSE ELECTORALE,

Monſeigneur

LE DUC de SAXE.



EN paſſant, Monſegneur, par les Eſtats de Voſtre Alteſſe Electorale, Elle eut la bonté de permettre,

que je Luy fisse deux fois la reverence; me commendant la premiere fois, de saluer de sa part le Roy Mon Maistre, & de tesmoigner a Sa Majesté la continuation de cette parfaite amitie, contractee sous le Siege de Vienne: la seconde Elle acceptà avec Joye l' offre, que se luy fis de Luy dedier en polo-

pologne un petit liure que Je nomme ausſi *Le Bouquet Polonois*, puis que la plus part de ſes Remarques Univerſelles ſont comme autant de fleurs, que Jay ſceu ceullir au milieu de la Cour. Ce n' eſt pas un ouvrage proportionnê au merite infiny de U. A. E. mais cependant J' eſpere

qu' Elle l' agrerá, attiree peuteſtre des charmes de la diverſité; car tout ceque les plus grands hommes de l' antiquité ont dit, s' y retrouve ſans avoir la peine de feulleter tant de livres: & de plus U. A. E. ſcait, que ce ne ſont pas les gros volumes, qu' on eſtime davan-

tage,

tage, mais bien les petits, en ſe conformans mieux a la nature, qui dautant plus que ſes obiets ſont precieux, dautant plus en reſerre t' elle la quantité. Je ſouhaite donc que U. A. E. en acceptant cette petite marque de mes tres profonds reſpects, ſoit en meſme temps

 aſſu-

assuree, que ſe feray gloire de me dire eternellement de U. A. E.

Le tres humble, tres obeiſſant, & tres fidelle ſerviteur

F. GUILLAUME FELLE, Docteur Dominicain.



Au Lecteur.

JE n' ay point mis, mon cher Lecteur, dans ce petit livre, qui eſt le vint-troiſieſme de mes ouvrages, d' autre application, que cel-

le

le qui peut provenir d' une veine coulante; car naturellement Je ne me genne guere; & ſur tout J' abborre de prendre entierement des autres, aimant beaucoup mieux d' eſtre reputé pour un petit Auteur, que pour un grand copiſte de livres. Cependant Mon Cher Lecteur, pour t' eſtre utile, J' a y eſtè forcè cont-

contre mon inclination de te donner apresent un recueil des plus belles pensees, qu' ont jamais eu les Auteurs, & de tout cequi m' a semblè de plus illustre dans l' histoire. Je teprie donc de le lire avec attache; parceque tu y retrouveras des Maximes necessaires a un Roy, a un Prince, a un General d' armee,

&

& encore a un ſimple Gentil-homme: Je n' entens pas par-ler de la Nobleſſe Polonoiſe; puisque les gentils-hommes de cette Genereuſe Nation naiſſent tous des Roys, *chacun d' eux pouvant pretendre juſtement a la Coronne, ſans aller chercher perſonne hors du Royaume.*

Remar-

Remarques Univerſelles tirees des plus grands hommes de L' Antiquité.

I.

IL eſt mal aiſé d' eſtablir, & de fonder ſur l' homme un Jugement conſtant & uniforme; par ce que c' eſt un ſubject extremement vain, different, & embaraſsé de ſoy meſme.

2. Severus Casſius diſoit tous jours mieux ſans y avoir pensé : c' eſt pourquoy ſes adverſaires crainnoient fort de le piquer, depeur que la colere ne luy fit redoubler ſon eloquence.

3. Comme le larcin entre les Lacedemoniens eſtoit une action de vertu, de meſme elle eſtoit fort vilaine, ſi on y eſtoit ſurpris.

4. Le profit del' un est tellement au desauantage de l' autre qu' un chacun se sonde au dedans, & Il verra, que la plus part de nos souhaits interieurs ne naissent, & ne se nourissent qu' aux despens d' autruy.

5. Cenést pas a faire a un Roy, ou a un Prince a montrer du soupson, car la crainte, & la defiance attirent l' offenee, & la convient: mais il faut pourtant secretement prendre ses mesures, & faire *un nota* qu' on appelle.

6. Il est necessaire de pousser dabord ses enfans aux effects, & de les instruire non par ouy dire, mais par l' essay mesme de l' action sans les embarasser de tant de preceptes, & de parolles inutiles; puis qu' ainsy ce ne sera plus une science en eux, mais une complexion, & une habitude.

7. Nous devons naturcellement avoir une honneste curiosité, en nous informans de tout.

8. Si

8. Si nous considerions comme on nous meine pour ainsy dire a tatons a la connoissance de la plus part des choses qui nous sont connues, nous verrions bien que c' est plustost l' habitude, que la science, qui nous les rend familieres. C' est comme celuy la qui n' auoit jamais veu de rivieres, & crust que que la premiere qu' il vist estoit l' occean.

9. Il se faut bien garder de s' attacher aux opinions vulgaires; car les choses ne se Jugent que par la voye de la raison, & non pas de la voix commune.

10. En apportans quelques evenements heureux, nous ne devons pas pour eslever ceque nous disons, les prendre pour fondements; par cequ' il n' y a que l' Escriture sainte, qui puisse authoriser nostre croyance: & pour preuve de cecy les Turs nous vainquent aussi bien que nous les vainquons.

11. Lors qu' on pense souvent d' avoir

quitté les affaires, on ne les a que changees.

12. Celuy qui se retire de la vie commune, doit dire a dieu a toute espece de tourment, & fuir en general les passions, qui empeschent la tranquillité du corps & de l' ame.

13. Un Poete appellast une fois Antigonus fils du soleil; mais Il respondist sagement, que celuy qui vidoit sa chaisse percee scavoit bien, qu' il n' en estoit rien.

14. Il semble qu' il y a dans la genealogie des Princes de certains noms fatallement affectez, comme des Ptolomees en Egipte, des Henris en Angleterre &c.

15. Les injures, qui touchent au vif, peuvent faire aisement, que celuy qui va auec peu de coeur a une entreprise pour la querelle de son Prince, ou d' un autre y aille d' une autre maniere pour la sienne.

16. La femme se farde, & ne trompe, que nos yeux, mais l' orateur tache de tromper nostre

noſtre jugement, en ſcachant ſi bien deguiſer l' eſſence des choſes meſmes.

17. Ce n' eſt pas une vigueur d' eſprit, qui engendre l' erreur de quelques opinions mais c' eſt pluſtoſt une ſcience mediocre; car qui n' en à point du tout, n' opine rien; & qui en à beaucoup penetre tout.

18. Pour ne nous pas faire connoiſtre nous ſommes ſouvent per electione, & non par nature inconſtans dans nos actions.

19. Dieu ſemble nous donner aſſez de congé, quand il nous met en tel eſtat, que la vie nous eſt pire que la mort.

20. La geſne eſt une dangereuſe invention; mais je crois, que le fondement en a eſté pris de la conſideration de l' effort, que fait noſtre conſcience ſur nous.

21. La faute de ne ſe pas ſcavoir reconnoiſtre de bonne heure, & de ne pas ſentir l' impuiſſance, que l' aage apporte naturellement

au corps, & a l' ame, a fait perdre aux plus grands hommes du monde leur reputation, apres l' avoir aquiſe avec tant de peines.

22. Nous appellons bien Dieu fort, liberal, & juſte, mais jamais vertueux; parceque toutes ſes operations ſont naifues, & ſans effort.

23. Comme la ſcience eſt mere de toute vertu, demeſme l' ignorance l' eſt de tout vice.

24. La preocupation de jugement nous rend le gouſt fade a des raiſons bien que ſolides.

25. Seneque eſt execrable quand il dit, qu' il reconnoit, que Dieu Luy a donné le viure, mais qu' il a de ſoy meſme, & aquis par ſes eſtudes le bien viure.

26. Nous ne pouvons dignement concevoir les promeſſes divines, ny leur grandeur, ſi nous les concevons; car pour nous les imagines dignement, il nous les faut imaginer inimaginables, & incomprehenſibles.

27.

27. C'est une espece de felicité, que de ne point se laisser emporter aux apparences.

28. Il n' y a point de bien, qui nous donne plus de plaisir, que celuy a la perte du quel nous nous preparons.

29. Le dogme principal d' Epicure estoit: *cache ta vie.*

30. On doit a la presence d' un Prince faire un discours curieux, & solide, mais sans longueur, & sans affectation.

31. La memoire est un instrument merveilleux; car sans elle le jugement fait mal son office.

32. La dissimulation est une des qualitéz les plus notables de nostre siecle.

33. On peut rencontrer de l' exces dans la pureté, & dans la subtilité de nos esprits; c' est cequi fait que les esprits plus appesantis, comme plus obeissans, soient plus heureux, & plus propres au maniment des affaires, en

ſcachans Laiſſer a la fortune, auſſi bien qu' a la prudence ſes propres droits.

34. Nos peres ſe contentoient de venger un injure par un dementy, un dementy par des coups de baſton, & le reſte par ordre; par cequ' ils eſtojent aſſez vaillans pour ne pas craindre leur ennemy en vie, & outragé : mais nous antres noũs tremblons, pendant que nous le voions ſur pied.

35. Il n' y a point de paſſion qui esbranle, & qui trouble davantage La ſinceritè de noſtre jugement, comme la colere; car ſouvent nous nous depitons contre l' innocence, & la verité meme.

36. Un capitaine ne doit pas hazarder aiſement l' honneur de tant de victoires qu' une ſeule perte peut ternir, ou perdre.

37. Nous ſommes contraints d' avöer, qu' il y a aux ovurages de la nature quelques qualitéz in perceptibles; & par cet aveu ſincere nous

nous nous rendons bien ſouvent dignes de foy au regard de celles, que nous diſons ſcavoir parfaitement.

38. Qu' un ſeul medecin ſe mesle de traiter un malade; car s' il ne fait rien qui vaille, le reproche pour un homme ſeul n' en ſera pas fort grand a l' art de la medecine, & aucontraire s' il rencontre bien, il en aura plus de gloire.

39. Perſonne n' eſt exempt de dire des fadaiſes; mais le malheur c' eſt de lés dire avec plaiſir, & avec attache.

40. Le ſentier de la verité n' eſt qu' un, & fort ſimple; mais celuy de l' intereſt des affaires eſt double, inesgal, & caſuel.

41. En cor bien que noſtre inclination naturelle ſoit aidee, & fortifiee de l' inſtruction d' autruy, elle ne ſe change pourtant guere, ny ſe ſurmonte; car nous voyons mille natu-

res s' eſchaper ou vers la vertu, ou vers le vice au milieu d' une diſipline contraire.

42. La vieilleſſe nous attache a l' esprit cent fois plus de rides, qu' au viſage.

43. C' eſt une douce paſſion, que la vengeance, de grande impresſion, & fort naturelle: mais pour en de tourner adroitement quelqu' un, il ne faut pas luy dire de preſter l' autre jove a ſon ennemy, ou luy repreſenter les evenements tragiques, que la poiſie attribue a cette pasſion; mais il faut luy faire in ſenſisblement gouſter La beauté d' une image contraire, comme eſt l' honneur, la clemence &c.

44. Pour eſtre bien ſecret, il faut l' eſtre naturellement, & non pas par obligation.

45. La couſtume & l' exemple de la vie commune nous emporte; car la plus part de nos actions ſe conduiſent par exemple, & non pas par choix, ny par election.

46. Nous

46. Nous recouvrons bien ſouvent ſans ſoin, & ſans artifice noſtre reputation pour eſtre ſeulement conſtans; parcequ' ainsy chacun ſe repent, & ſe dement ſoy mesme de cequ' il en a cruſt.

47. Quand la ſouffrance extreme vient une fois a ſe denover, & a ſe rompre, elle produit de cruelles vengeances.

48. Il n' y a point d' Autheur qui ait mieux ſceu entremesler l' art a la nature eſt le Jugement a la ſcience, que Plutarque.

49. Lors qu' un Prince eſt ſi enclin aux Jeux publics, il fait croire a ſes ſubjects ſpectateurs de ces triomphes, qu' il Leurs fait monſtre de leurs propres richeſſes, & qu' il les divertit a leurs depens.

50. Les ſubjects d' un Prince excesſifs en dons ſe rendent excesſifs en demandes.

51. JEſus CHriſt, dont toutes les circonſtances ſont remarquables, n' apas refusé d' eſtre le plus beau de tous les hommes. 52.

52. Si on reconnoit que les Princes ayent tant ſoit peu d' inclination a la victoire, Il n' y a perſonne qui ne travaille a leurs preſter, & qui n' aime mieux trahir ſa gloirc, que d' offencer la leur.

53. Il n' eſt pas bon d' eſcrire contre celuy, qui nous peut proſcrire.

54. Il faut aimer a diſputer, & a diſcourir, mais avec peu de gens.

55. Un bel eſprit diſputera tousjours paiſiblement, ſi le debat ſuit en ordre; car il n' y a que le dereglement, qui le peut faire depiter.

56. Nous ne devons pas juger des conſeils par les evenements; puis que la fortune y a ſa plus grande part.

57. La ſottiſe, & le desreglement du ſens commun ne ſe guerit guere par un ſimple aver-avertiſſement: le ſeul ſoin nous en eſt deu plus qu' aux autres.

58. Il n' y a point de vanité ſi grande, que d'

d' en escrire, & que d' en parler si vainement que nous faisons; car ceque la divinité, & la nature nous en ont exprimè nous deveroit estre imprimé au coeur.

59. C' est apres la derniere des vanitez, que de s' arrester a deffendre des formes de parler, le bal, & le Jeu a un peuple corrompu de vices excecrables: par cequ' il n' est pas temps de se laver, ou de se decrasser, quand on est atteint d' une fieure maligne.

60. On est fort heureux, quand on scait regler ses desirs selon sa fortune, & quand on se plaist de ce qu' on a.

61. Le monde est incapable de se guerir; il est si impatient de ce qui le presse, qu' il ne pense, qu' a s' en deffaire soit a quel prix que ce soit.

62. Les Princes nous font assez de bien, quand Ils ne nous font point de mal.

63. Chacun sent par experience, que la

trop

trop grande continuation de ſe voir, ne peut esgaller le plaiſir, qu' on a de ſe perdre pour quelque temps.

64. On eſtimoit autre fois malheureux ſelon la ſuperſtition des Romains celuy qui mouroit ſans parler, & qui n' avoit pas pres de ſoy ſes plus proches a luy fermer les yeux.

65. Nous voyons de certaines gens voiager couvers, & reſerréz d' une prudence taciturne, & in communicable, comme s' ils vouloient ſe deffendre de la contagion d' un air inconnu.

66. On a quelque fois de l' inclination pour de certaines bagatelles, dont on ne ſe peut deffaire aiſement, ſans ſe deffaire de ſoy meſme.

67. Celuy qui ſe porte au lucre, & a la perte avec plus de moderation ſe poſſede tousjours mieux: moins ſe pique t' il, ou ſe pasſionne t' il au Jeu, & plus le conduit' il avec ſeureté, & avec avantage.

68. Ce n' eſt pas mal fait de promettre tous-

jours

jours un peu moins de ce qu' on peut, & de ce qu' on espere donner.

69. Les Philosophes qui attribuent a l'esprit humain la capacite de tout, firent dire a d' autres par depit, qu' il n' estoit capable de rien.

70. Les exces fieureux de nostre esprit ne sont que la brovillerie, & l' inquietude.

71. Un corps sain est subject à de plus grandes maladies; dautant qu' il ne peut estre forçé, que par celles la.

72. Si la raison a tant de formes, que nous ne scavons a la quelle nous prendre, l' experience n' en a pas moins.

73. Les Docteurs en droit en divisans, & subdivisans leurs subtilitéz, apprennent aux hommes a augmenter leurs doutes au lieu de leurs donner la uraye intelligence de leurs causes.

74. Il vaut mieux se bien entendre en soy mesme

mesme, qu' en Platon, ou qu' en Aristote & on y touve assez de quoy se faire sage, comme l' experience nous monstre.

75. Platon avoit bien raison de dire que pour estre bon Medeçin, & pour guerir toutes les maladies, qu' il falloit les avoir passees, de mesme il faut avoir passé tous les accidens & circonstançes de la vie, pour en vouloir juger, car autrement c' est faire comme un trompette de ville, qui crie un cheval, ou un chien perdu de tel poil, ou de telle hauteur: mais si on luy presentoit, il ne le connoistre roit peutestre pas.

76. Endure, souffre, & tais toy; c' estoit la premiere leçon, que faisoint ceux de Mexico a leurs enfans, quand ils venoient au monde.

77. Il y a des personnes de qualité, qui s' attachent volontier aux petites gens, soit par cequ' il y a plus de gloire, ou soit par une compassion

pasſion naturelle, qui peut regner beaucoup en eux.

78. Encorbien que nous menagions le temps, il nous en reſte encor beaucoup d' oisif, & de mal employé.

79. Nous n' admirons guere cequi nous eſt naturel, & commun avec les autres; mais pluſtoſt par envie nous l' eſtimons ſouvent moins, & le mepriſons en quelque façon.

80. La curioſité de noſtre nature eſt forcee au demier poin, en s' amuſant a preocuper le futur; comme ſi elle n' avoit pas aſſez a faire a digerer le preſent.

81. Epicure dit que les richeſſes ne nous ſont pas un ſoulagement, mais bien un changement d' affaires.

82. Quand ceux de Candie vouloient le temps paſsé maudire quelqu' un, ils prioient leurs Dieux de l' engager en quelque mauvaiſe habitude, pour monſtrer ſa force, &

comme elle nous cache le vray visage des choses.

83. En nous soumettants a quelqu' un, il faut monstrer avec un front net, que la necessité ne nous y oblige pas.

84. Agesillaus disoit, qu' il faut que les enfans apprennent ce qu' ils doivent faire, quand ils seront hommes.

85. On dit bien souvent cequ' il faut, mais autrement qu' il ne faut.

86. C' est une hardiesse dangereuse, & de consequence, outre la temerité qu' elle contient de mepriser tout ceque nous n' entendons pas: car apres auoir estably les limites de la verité, & du mensonge, nous sommes bien souvent obligéz d' avouer que nous croions des choses, qui semblent encor plus estranges.

87. On a assez de fondement, & de uray semblable, pour dire que l' extreme ravage

des

des eaux ait fait d' estranges changements aux habitations de la terre: c' est pourquoy on tient que la mer a retranchè la Sicile d' avec l' Italie; & ainsy il semble, que ces grands corps soient subjects a des mouvements maladifs, & fieureux comme les nostres.

88. Ce seroit a mon avis choquer les regles dela nature mesme, que de conserver la vie a nos despens, & avec tant de peine, si nostre Religion ne nous le commandoit.

89. L' ambition, l' avarice, l' irresolution la peur, & la concupiscence ne nous abandonnent point, pour changer de pay.

90. Il faut au menage, a l' estude, a la chasse, & a tout autre exerçice pousser Jusqu' aux dernieres limites du plaisir, & prendre garde a ne pas s' engager plus avant, ou la peine commence a se mesler parmy.

91. Ce n' est pas peu, que d' avoir a gou-

verner les autres ; puis qu' on eſt ſi embaraſsé a ſe gouverner ſoy meſme.

92. Un beau nom, doux, & facile, a eſtre compris nous eſt aſſez avantageux ; car les grands ſeigneurs nous en connoiſſent davantage.

93. Les accidens de la guerre dependent le plus ſouvent de la fortune, qui ne peut guere s' aſujettir à noſtre prudence : & par la nous voions combien grande eſt l' incertitude de noſtre Jugement.

95. Jamais l' eloquence n' a tant fleury que qaand les affaires ont eſté en mauvais eſtat, & que quand l' orage des guerres civiles les a agitez ; parceque la populace ſe repaiſt plus de parolles, que de raiſons.

96. C' eſt fort mal fait que de penſer a ce que nous voulons a l' inſtant que nous le voulons.

97. Il n' y a point d' accidents ccpables de faire

faire tourner le dos a une vertu masle, qui cherche les peines & les trauaux de mesme que son aliment.

98. L' ame dans une defaillançe grande des sens ne peut au dedans maintenir aucunne force pour se reconnoistre ; & parconsequent estant privee du discours, la mort n'en est pas si façheuse.

99. Pour tant de defaux la vieillesse est si propre au mespris, que le meilleur parti qu' elle puisse prendre, est de se conserver tousjours l' affection des siens.

100. Il est ausi lache de bien faire, que de mal faire, quand il n' y a aucun danger.

101. Il n' y a point d' heresie, qui ne decline en atheisme : parceque le vulgaire ne pouvant juger des choses par elles mesmes, & par la raison, se laisse emporter a la fortune, & aux apparences ; & les plus scauvans

par trop de raiſon ne croient rien du tout.

102. Comme nous avons quelque intelligence mediocre au regard du mouvement, ou pour mieux dire du ſens des aſtres, de meſme les beſtes en ont elles au regard du noſtre: Car elles nous flattent, & nous menaçent ainſy que les çieux.

103. Bien ſouvent la connoiſſance des maux nous pouſſe pluſtoſt a les reſentir vivement, qu'a les meſpriſer.

104. Au regard de nous autres agir ſelon la nature, n'eſt qu'un agir ſelon noſtre intelligence.

105. Platon refuſa de denis le Tyran une robbe de Perſe, en diſant que l'habit d'une femme ne ſied pas bien a un homme: mais Aſriſtipus en l'acçeptant rèpondit, & mieux, qu'il n'y a point d'habit, qui puiſſe Jamais corrompre une ame chaſte.

106. Nous embraſſons quelque fois un bien

bien avec dautant plus d' affection, que nous le voions nous estre moins seur, & crainnons, qu' il nous soit osté.

107. A l' armee les occasions moins esclatantes sont souvent les plus dangereuses.

108. Il faut selon le temps traiter des choses superficiellement, & quelque fois les profonder.

109. On offroit a un excellent Archer condamné a la mort de luy sauver la vie, pourveu qu'il fist quelque espreuve notable de son art: mais il le refusa, crainnant que le trop grand debat de sa volonté ne luy fisse manquer la main; & qu' au lieu de sauuer sa vie, il ne vinse encor a perdre sa reputation.

110. Lors qu' on ment on monstre mespriser Dieu, & craindre les hommes: cequi

eſt eſpouventable d' eſtre lache envers les hommes, & brave envers Dieu.

111. Il faut qu' un Empereur meure de bout, diſoit l' Empereur Veſpaſian dans ſa derniere maladie ; pour monſtrer que l' oiſiveté eſt honteuſe aux Princes.

112. La ſolitude fait peur aux laches ; car naturellement la compagnie telle qu' elle ſoit, diminue la crainte, & rend l' homme inſolent.

113. Un homme de naturel emporté, eſt le plus patient du monde, quand il ſcait brider une colere, qui l' agite avec fureur & qui le contraint cruellement, pour la moderer.

114. La pierre de touche d' un bon mariage regarde le temps, que donne la ſocieté.

115. Parmy les choſes, que nons voions ordinairement, il y a de l' incomprehenſible auſſi bien qu' aux miracles.

116.

116. Nous ne gouſtons pas aiſement, dit un grand Mediçin, la Medeçine, que nous entendons, & nous n' eſtimons pas beaucoup les drogues, que nous cònnoiſſons, il faut qu' elles viennent des Indes.

117. Il eſt bon d' avoir une maniere ouverte, aiſee a s inſinuer, & a ſe donner du credit aux premieres rencontres.

118. Une liberté contre-faite, & artificielle n' a guere de ſuçces & principalment aupres des plus fins & des plus conſommez dans l' eſcole du monde.

119. Si nous avons de la peine a deraçiner nos qualitez originelles, a tout le moins eſtant mechantes pouvons nous les cacher.

120. Il faut une grande precaution, pour eviter les imperfections, dont la vieilleſſe nous charge.

121. Pour eſtre en repos touchant nos actions les plus conſiderables, il faut adroi-

tement donner lieu, qu' on parle de nous en bagatelles.

122. Il eſt fort peu avantageux aux Prinçes, qu' on leues ſoit ſecret, ſans eſtre menteur.

123. Il n' y a rien de ſi vitieux, ni de ſi incommode, qui ne puiſſe devenir acçeptable par quelque condition, ou par quelque acçident.

124. On diſoit a Platon, que tout le monde mediſoit de luy: mais il reſpondit; laiſſez les dire, je viuray de telle façon, qu' ils changeront d' entretien.

125. La belle maniere de s' expliquer eſt un effect de bien penſer, & non pas de bien dire.

126. En crainnant, on monſtre du courage; car on monſtre que la nature n' eſt pas tellement affoiblie, qu' elle ne ſe reſente.

127. Les peuples presument volontiers des Princes, comme nous faisons de nos valets; c'est a dire, qu' ils doivent avoir soin de nous donner tout en abondance, sans y rien toucher de nostre costé, ni sans nous embarasser.

128. Plus s' espuisse un Prince en donnant, & plus devient' il pauvre d' amis.

129. Ne pouvans arriver a la grandeur, nous en medisons souvent pour nous venger.

130. Carneades disoit, que les enfans des Princes n' apprenoient rien mieux qu' a monter a cheval; parcequ' en tout autre exercice chacun flechit sous eux: Mais le cheval, qui n' est ni flateur, ni courtisant, Jette en bas le fils d' un Roy, comme d' un pauvre homme.

131. L' usage de nostre Justice, est de bien souvent condamner quelques uns pour le seul exemple des autres. 132.

132. Il n' y a point de phantaisie si frivole, ni si extravagante qui ne soit sortable à la production del' esprit humain.

133. On voit souvent, que les logiciens ont plus de caquet, que les harangeres de nostre temps.

134. Sirrennes le Persien respondoit a ceux qui s' estonnoient du mouvais succes de ses affaires, en le voians si discret dans ses actions, & si profond dans ses discours, que la fortune en estoit cause.

135. C' est une grande sottise, que d' aller sans occasion precher le premier passant, ou regenter l' ignorance.

136. Que nous doit produire le caquet, si le seul denoument de la langve, comme est la rethorique, estouffá le monde d' une si horrible charge de volumes ?

137. Il faut estre aussi devot dans la bonne fortune, que dans la mauvaise.

138.

138. Nous ſommes apreſent en un temps ou la fidelité des propres enfans cſt in connue.

139. Noſtre eſtonnement, & noſtre ſilence nous ſert bien ſouvent de confesſion.

140. Le plus doux uſage que nous ayons, c' eſt de chercher tousjours l' occaſion de bien faire, & de donner a unchacun de l' attache pour nous.

141. La ſeparation du lieu rend l' union de nos volontez aſſez plus grande ; & dans la Jovisſance de l' ame cet appetit inſatiable de la preſence corporelle, l' accuſe unpeu de foibleſſe.

142. C' eſt une eſpece d' hinumanité, que de vouloir par nos maux esmouvoir le devil, & la compasſion de nos amis.

143. Il n' y a point de plus honneſte homme, que celuy, qui eſt meslangé, c' eſt a dire qui ſcait s' accommoder a tout.

144.

144. Il est bon de se prester a un autre, mais il ne faut se donner, qu' a soy mesme.

145. La pauvreté des biens est aisee a guerir, mais celle de l' ame est impossible.

146. Plutarque dit, que de son temps l' astrologie n' avoit encor sceu borner les mouvemens de la Lune.

147. Nous n' apperceuons les graces, qu' estans accompagnees d' artifices; car celles, qui s' escoulent naifuement, nous eschapent de veve.

148. Les argumens, que la nature nous inspire contre la vie font mourir un paysan, aussi constanment, qu' un Philosophe.

149. Nous troublons la vie par le soin de la mort, & la mort par le soin de la vie.

150. La consequençe que nous voulons tirer de la conference, & du rapport des euenemens, n' est pas des plus seure; parcequ' ils sont tousjours inegaux.

151. En escrivans, ou en parlans nous ouvrons une matiere, & l' estendons; d' un subject nous en faisons milles, & retombons en multiplians, & subdivisans a l' infiny des athomes d' Epicure.

152. Comme il faut heurter a une porte pour sçavoir si elle est fermee, de mesme faut il quelque degré d' intelligence, pour pouvoir remarquer qu' on ignore.

153. Les arts qui promettent de nous tenir le corps, & l' ame en santé, promettent beaucoup: mais aussi il n' y en a point qui tiennent moins cequ' ils promettent.

154. On trouve mille amans pour un; mais il n' y a que l' honneur qu' on ne peut jamais reparer, apres l' avoir une fois perdu.

155. Par tout on suit cequ' on aime, & mesme ou sa ruine semble le porter.

156. Le corps nous areste la legereté d' esprit, & nous la fixe.

157. Toutes les passions, qui se laissent gouster, & digerer, ne sont que mediocres.

158. S' il y avoit a mentir tousjours quelque regle, ou quelque verité, il y auroit plus de çertitude.

159. Quelque beau visage que nous fasse la fortune, nous ne pouvons nous dire heureux jusque apres avoir veu passer le dernier jour de nostre vie acause de l' inçertitude, & de la varieté des choses humaines.

160. Plutarque love Philopeme, qu' estant nay pour commander, il sçavoit non seulement commander selon les loix, mais aux loix mesmes, quand la necessité publique le requeroit.

161. L' authorité, & la fermeté de parolles ne laissent pas de suçceder avec honneur, si la suite n' en est pas si heureuse.

162. La plus belle sçience du monde, c' est celle d' obeir, & de commander.

163. Tant de ſectes, d' humeurs, d' opinions, de Jugemens, de loix, & de couſtumes, nous apprennent a juger ſainnement des noſtres, & nous forment un bon ſens.

164. La gloire, & la curioſité ſont les deux fleaux de noſtre ame; car la curioſité nous fait mettre lenez par tout, & la gloire nous deffend de ne rien laiſſer d' irreſolu, & d' indecis.

165. Eſtre ſimple, & grosſier, c' eſt une condition propre a rendre veritable temoignage: maïs les fines gens remarquent avec bien plus de curioſité, & auſſy plus de choſes, en les gloſſans pourtant; & pour faire valoir leur interpretation, & la perſvader en meſme temps, ils ne manquent iamais d' alterer un peu l' hiſtoire.

166. La fortune a quelque fois meilleur avis que nous.

167. On diſoit a Socrate que quelqu' un ne s' eſtoit point amendé, pour avoir vojagé;

Je le crois bien respondit' il, puisqu' il s' estoit emporté avec soy.

168. Les plus sages peuvent se former un repos tout spirituel, ayant l' ame forte, & vigoureuse: mais ceux qui l' ont molle, & commune, il faut qu' ils la soutiennent par des commoditez temporelles.

169. C' est veritablement un grand plaisir d' esprit de n' avoir a tenir qu' une vie tracee, & a ne repondre, que de soy mesme.

170. Ceux qui escrivent en latin doivent laisser les noms propres tels qu' ils sont; car autrement en les latinizans on pert la connoissance des familles: & aussi quand on prent le nom de seigneuries, qui peuvent passer de l' un a l' autre.

171. On voit des hommes entre les Turcs, & principalement a Constantinople courir a toute bride debout sur un cheval, se jetter à terre & puis remonter incontinent. On en a veu

veu un qui bridoit, & harnachoit ſon cheval avec les dens; & un autre qui couroit a toute bride entre deux cheuaux, ayant un pied ſur l' un, & ſur l' autre, & en portant encor un ſecond ſur ſes bras, le quel tout de bout tiroit de ſon arc pendant la courſe des chevaux.

172. Ce ſont deux fort belles parties, que d' avoir l' eſprit vif, & le diſcours ſain.

173. On put quand on ſent bon; c' eſt a dire quand on ſe couvre du masque de la vertu.

174. Qui s' eſtabliroit ſoy meſme de certaines Loix, fairoit paroiſtre une egalité de mëurs en toute ſa vie.

175. Acauſe du continuel changement des choſes tous les acçidens du monde ne vallent pas la peine, qu' on veulle mourir pour les eviter.

176. C' eſt une mort ſelon le monde aſſez heu-

heureuſe, quand la foibleſſe du diſcours nous empeche d' en bien juger, & celle du corps d' en rien ſentir.

177. Nous n' avons point de conſolation ſi douce dans la diſgrace de nos amis, que de les avoir auparavant avertis de leur malheur.

178. Le peu d' apprehenſion, & la bettiſe contrefont ſouvent des effects vertueux; car par exemple le meſpris de la mort, & la patience dans le malheur, peuvent venir pour ne pas bien ſçavoir Juger de tels accidens.

179. C' eſt une entrepriſe fort Lovable, que d' accomoder au ſervice de noſtre foy les talens naturels, que Dieu nous e donnéz.

180. Si l' homme a ſur les animaux la liberté de l' imaginarion, c' eſt un avantage, qui luy eſt bien cher vendu, eſtant la principale ſource de tous nos maux, comme de maladie, d' irreſolution, de trouble, & de deſeſpoir.

181. De la plus ſubtile ſageſſe, on en fait quelque fois la plus grande folie; car l' agitation de l' ame nous rrouble ſouvent les forces corporelles.

192. Cela montre bien la liaiſon de l' ame avec le corps, de voir qu' une impresſion ſpirituelle, comme eſt l' apprehenſion, puiſſe eſtre reçeve dans un ſubject ſi grosſier, & ſi materiel.

183. Non ſeulement les pasſions de l' ame alterent les ſens, mais ſouvent les rendent tout affait hebetez: c' eſt pourquoy le dedans, & le dehors de l' homme, ne ſont remplis, que de fauſeté, & que de foibleſſe.

184. Licurgue pour mieux conſerver l' amour conjugal ordonna, que les mariez de Lacedemone ne ſe pouroient pratiquer, qu' a la derobee.

185. Il y a quelque douceur naturelle a ſe ſentir lover, je l' aduove; mais nous luy

preſtons trop de beaucoup; car il nous fau plus mettre en peine de ceque nous ſomme en nous meſmes, que de ceque nous ſomme chez les autres.

186. Pour vivre heureux, il faut s' aban donner entierement a la fortune.

187. Il ne faut jamais ſe laiſſer de ferrer, & particulierement, ou il y va du Jugement, & de l' eſprit.

188. Avec des oſſelets on amuſe les en fans, & les hommes par des parolles.

189. On envoyoit autre fois des lettres par des arondelles, & par des pigeons dreſséz a cela.

190. Ceux qui prennent des ſeconds en duel, outre l' injuſtice d' une telle action, & outre la baſſeſſe d' engager la protection de leur honneur avec une autre force, que la leur, je trouve du deſauantage a un honneſte homme, qui ſe fie entierement de ſoy meſme, d' al-

d'aller mesler sa fortune avec celle d'un second.

191. Aristote dit, que la colere sert quelque fois d'armes a la vertu, & a la valeur; & particulierement quand c'est une colere preoccupee de la raison.

192. Il n'y a point de loy aux gens de bien pour vivre autant qu'il leurs plaist, mais autant qu'ils doivent.

193. Quelque fois on ne s'appercoit de la pierre, que le soixante septiesme de son aage, comme un certain nommé Salvator Napolitain, qui mourust il n'y a pas long temps en Angleterre.

194. Les plus expers Medecins tienent qu'il n'y a aucunne Medeçine, qui n'ait quelque partie nuisible; & par consequent si celles, qui nous servent, nous offencent, que feront celles qu'on nous applique sans necessité?

195. Souvent noſtre libertê nous decharge du ſoupçon d' eſtre feint, & disſimulé: ce qui fait, qu' on nous pardonne plus aiſement, en diſans quelque choſe de choquant.

196. Ceque l' homme ne peut faire honneſtemcnt, il le fait par intereſt.

197. En voulant reformer les meurs du Monde par de nouvelles opinions, on renforçe les vices de l' apparence, & on donne lieu de paroiſtre bon, mais non pas de l' eſtre.

198. Noſtre prinçipale ſuffiſance eſt de ſcavoir accommoder noſtre humeur a tout, & a tous; car les plus belles ames ſont celles, qui ont plus de varieté, & de ſoupleſſe.

199. Peu de choſe nous divertit, & nous detourne: car peu de choſe nous tient.

200. Il n' y a point de vents, diſoit Ariſtote, que les hommes crainnent tant, que ceux qui les decouvrent.

201.

201. Pour hair la ſuperſtition, ilne faut pas dábord eſtre impie.

202. La reprehenſion immoderee contre l' amour, ne naiſt que de la Jalouſie, & que de l' enuie, qui eſt ſa ſeur.

203. Celuy qui dit tout cequ' il ſcait, nous raſſaſie & nous de gouſte; mais celuy qui craint de s' exprimer, nous fait penſer a plus de choſes, qu' il ne dit.

204. On court ordinairement apres les effraiez, & non pas apres ceux qu' on voit prets a vendre leur vie bien cher.

205. Cequi fait qu' on eſt pas fortement eſpris, ou abatu de quelque paſſion, c' eſt qu' on a l' apprehenſion naturellement dure, ou qu' on la materialize par trop de diſcours.

206. L' Empereur Galba ayant pris plaiſir a un muſiçien pendant ſon ſouper, luy donna quelque argent, en luy diſant: cecy n' eſt pas du Public, c' eſt du mien.

207. Les Empereurs s' excusojent anciennement des Jeux publics, & superflus, en remonstrans, que leur authorité (bien qu' en apparence seulement) dependoit de la volonté du Peuple Romain, qui avoit acoustumé d' estre flaté par de tels spectacles.

208. Si ce n' est pas entierement medire de quelque chose, que d' y trouver du de faut, il s' en trouve en toutes autres, pour belles, & souhaitables qu' elles puissent estre.

209. Qui ne participe point au hazard, ne peut prendre aucun interest a l' honneur, & au plaisir, qui suit tousjours les actions grandes.

210. Un bel esprit est mieux instruit par contrarieté que par exemple: & le vieux Caton en considerant cette sorte de discipline, disoit que les sages ont plus a apprendre des foux, que les foux des sages.

211. La contradiction des jugemens ne nous doit ni offencer, ni alterer, mais seulement nous eveiller, & nous exerçer.

212. Autant peut faire le sot celuy qui dit vray, que celuy qui dit faux, en manquant sur la maniere de dire.

213. Les avis les plus vulgaires sont bien souvent les plus seurs, & les plus commodes selon les affaires du temps.

214. Cequi nous doit offencer le plus dans la sottise, c' est de voir qu' on si plaisse tant.

215. Chacun doit rendre conte de ses actions, & non pas de son sejour.

216. La Prosperité nous doit autant servir d' instruction, que le malheur.

217. Il ne faut Jamais presumer du vice de quelqu' un qu' apres l' avoir bien veu.

218. Un galland homme aimeroit mieux ne rien dire qui vaille, que dè faire connoistre qu' il s' est preparé a bien dire.

219. Il faut eſtre plus ambitieux de ſe faire aimer, que de ſe faire craindre, ou admirer.

220. A meſure que les commoditéz naturelles nous manquent, ſoutenons nous par les artificielles.

221. Nous ne nous contentons pas que nos amis reſſentent nos maux, s' ils ne s' en affligent auſſi.

222. L' inquietude, & l' irreſolution ſont ordinairement nos qualitez predominantes.

223. L' eſprit de quelques, uns cherche ſon repos au branle, comme les enfans au berceau.

224. Socrate ne nous commandaſt pas de ne point nous rendre aux charmes de la beauté; mais bien de les ſoutenir genereuſement.

225. Les hommes s' amuſent plus volontiers a rechercher la raiſon des faits qu' on leur propoſe, que la verité meme; ils laiſſent la les choſes, & s' amuſent a traitter des cauſes.

226. Dautant plus que les choſes ſont nai-

fues,

fues, dautant plus ont elles de beaute cachee, & delicate; mais il faut avoir la veve bien nette pour ſcavoir decouvrir ce ſecret eclat.

227. La trop grande licence eſt comme un air infecté, qui s'eſpand facilement.

228. Ceſuſt l'opinion de Ceſar, que la mort la moins premeditee, eſtoit la plus degagee, & la plus heureuſe.

229. Dans ce grand embaras de choſes, il n'y a point de qualité ſi univerſelle, que la varieté; car meſme on en a veu reconnoiſtre de la difference d'un euf a un autre.

230. Deux hommes ne jugent jamais egallement d'une meme choſe; & il eſt impoſſible de voir deux opinion toutaffait ſemblables, non ſeulement en pluſieurs teſtes, mais dans une ſeule, & dans la meſme en divers temps, & en heure differente.

231. Qui ſe ſouvient de ſon propre jugement,

ment, & de s'y eſtre meſconté tant de fois, eſt bien ſot de ne s'en jamais defier.

232. Chaque nation a pluſieurs couſtumes, qui ſont non ſeulement inconnues a un autre, mais encor farouches.

233. Les gens du temps paſsé ne recherchoient les maux avec tant d'empreſſement, que pour tenir leur vertu en continuel exerçice.

234. C'eſt eſtre lache, que de s'abaiſſer ſous les grands, & que d'avoir de la fierté pour les petit.

235. Il faut que l'ame participe aux plaiſirs naturels du corps, & s'y complaiſe, en y apportant toutefois de la moderation, de peur que l'un & l'autre ne ſe confonde avec le plaiſir.

236. L'ame deſcharge ſes paſsions ſur de faux objects, quand les vrays luy manquent; comme quand nous nous affectionnons aux petits chiens, c'eſt une marque que la partie amou-

amoureuſe, qui regne en nous, a faute de priſe legitime.

237. Le Demon de Socrate eſtoit comme je crois une ſertaine impulſion de volonté, qui ſe preſentoit a luy ſans le conſeil de ſon diſcours.

238. Dioniſius le fils commandá a un de ſes Siracuſains de luy apporter un treſor qu' il avoit caçhé; mais s' en reſervant un peu s' en allá demeurer a une autre ville, ou ayant perdu cet appetit d' amaſſer, Dioniſius luy fit rendre le reſte de ſon treſor, en diſant qu' il luy rendoit volontiers; puis qu' il avoit appris a en ſçavoir uſer.

239. On dit que philoſopher, c' eſt proprement s' appreſter a la mort: parceque la contemplation, & l' eſtude retirent en quelque maniere noſtre ame hors de nous, & ſemblent la ſeparer du corps; ou parceque toute la ſageſſe du monde conſiſte a nous apprendre a

ne

ne point craindre la mort, ſi nous voulons vivre contens.

240. L'humaine prudence eſt ſouvent fort vaine; car avec toutes nos precautions, & avec tous nos conſeils la poſſesſion des evenemens eſt tousjours maintenue de la fortune.

241. Aux conjurations qui nous ſont decouvertes, il eſt beſoin quelque fois de declarer ſimplement que nous en ſommes avertis; & Dioniſius Tyran de Siracuſe empechá pluſieurs conjurations, en feignant qu' un Etranger luy avoit appris le ſecret de les deconvrir, & adroitement il en fit courir le bruit par tout.

242. Les Ecrivains in diſcrets de noſtre ſiecle ſement parmy leurs mauvais ouvrages des lieux entiers d' Anciens autheurs; mais cette infinie Diſſemblance rend un viſage ſi pasle & ſi terny a cequi eſt de leur cru, qu' ils perdent plus qu' ils ne gagnent; car les belles penſees & les diſcours relevez des autres esclairent trop la betiſe des leurs.

243. Pour faire craindre la honte, & le chatiment aux enfans comme aux autres, il n' est pas bon de les y endurçir, mais bien aux incommoditéz de la vie.

244. Ceque nous appellons ordinairement amitiez ne sont qu' accointances, & familiariez, dont nos ames s' entretiennent.

245. Chacun appelle barbarie ce qui n' est pas de son usage, comme si nous n' avions autre touche de la verité, & de la raison, que l' idee des opinions, & que l' usance du pays, ou nous sommes.

246. Il y a bien souvent des conditions qui s' entrecherchent, comme des Maistres des valets, des voyageurs de la compagnie, & d' autres des ouvriers: c' est pour quoy on de veroit assigner un certain lieu dans la ville, ou Un officier enseigneroit ce qu' on auroit de besoin; & mille gens scavans ne mourojent pas de fain faute de condition.

247. Retirer l' ame en elle mesme est la vraye solitude, dont on peut jouir au millieu de la cour; bienque pourtant elle soit plus desgagee en estant de hors.

248. La gloire, & le repos ne peuvent loger en meme giste.

249. Cequi passe en nous pour indiscretion, le Peuple le juge tyranie, & mespris des loix au regard des Princes; car outre le penchant qu' il á au vice, il semble qu' il y adjoute le plaisir de soumettre a ses pieds les observances publiques.

250. Un bel esprit peut en toute sorte de cause parler pour & contre.

251. Le vice commun des sages, & des foux, est den' avoir leur visee que sur le train, & la coustume en la quelle ils sont nays.

252. Nous donnons bien souvent le nom de Grands a des Princes qui n' ont rien au dessus d' une grandeur ordinaire.

253. Il faut avoir l' ame nette en priant Dieu; car autrement nous luy presentons nous mesmes des verges pour nous foveter.

254. Le courage nous vient plustost par colere, par necessité, par compagnie, ou par le son d' une trompette, que par discours: Cequi fait qu' une grande action ne nous doit pas tousjours faire conclure de la valeur d' un homme.

255. Une certaine femme violee par des soldats, disoit, Dieu soit Loué, que Je me sois une fois soulee sans peché du plaisir de l' amour: mais elle estoit aussi folle qu' impie.

256. Il ne faut jamais qu' un homme de coeur fasse gloire de cequ' il a de commun avec les autres.

257. Les Anciens Gaulois avoient coustume qu' en public les en fans ne se presentoient point a leurs peres, qu' alors qu' ils

commencoient a porter les armes, voulant monstrer par la, qu' ils estoient alors dignes de leur compagnie.

258. La viuacité d' une conception, est de prevoir de loin le danger qui peut arriuer, ou qui le doit: c' est pour quoy quand on juge d' une action particuliere, il faut en considerer plusieurs circonstances.

259. Admirons avec un certain Payen la force, & la divinité de nostre Religion, qui maintient son esclat, & sa dignité parmy tant de corruprion, & entre tant de vices.

260. Il y a bien plus de discours a instruire les autres, qu' a estre instruit.

261. Une legere douleur nous touche davantage, qu' une volupté extreme.

262. Si nous ne devons pas souvent croire a la raison parlant d' elle mesme, a plus forte raison nous ne devons pas la croire, quand elle

elle se veut faire juge de choses, qui sont hors d' elle, ou qui la surpassent.

263. Nous n' avons aucunne communication a l' estre; parceque toute la nature humaine est tousjours au milieu, c' est a dire entre le naistre & le mourir; & ainsi il n' y a rien de veritable, que cequi est eternel.

264. La volupté meme cherche a s' irriter par la douleur; car elle est bien plns sucree quand elle cuit, & quand elle escorche.

265. Un esprit releué est l' instrument du Monde, qui s' accommode le mieux a toute sorte de figure.

266. C' est un grand foux qu' un soldat de s' aller engager a vne mort perpetuelle, pour gagner vne vie phantastique & imaginaire comme est la renommee; exeptè quand on se bat contre les Turcs.

267. La chose du Monde la plus penible aux ames delicates, c' est de se voir aux cho-

ſes qui preſſent l' eſprit ſuſpent, & agité pour ainſi dire entre la crainte, & l' eſperance.

268. L' irreſolution eſt un vice fort incommode aux affaires du Monde; il n' y faut pas ſoutenir vne opinion, mais il la faut choiſir.

269. Vne bonne intention, qui n' eſt pourtant point moderee, nous peut pouſſer a des effects fort vitieux.

270. La guerre eſtrangere eſt un mal bien plus doux, que la civile; mais Dieu ne favoriſe pas une entrepriſe ſi injuſte, comme eſt d' offencer les autres pour noſtre intereſt; & neantmoins la foibleſſe de noſtre condition nous pouſſe ſouvent a la neceſſité de nous ſeruir de mechans moyens pour une bonne fin.

271. La connoiſſance de bien ſcavoir faire des armes enfle le coeur de quelquesuns outre leur naturel: Mais ce n' eſt pourtant pas

pro-

proprement une vertu; puis qu' elle tire son appuy de la sçience, & de l' adresse.

272. Il n' y a rien de si doux, que d' estre cher a sa femme, qu' a sa considera-tion, on en devienne plus cher a soy mesme.

273. Lors qu' on a la Medesine a contre coeur par quelque inclination occulte, & na-turelle, il est bon de ne pas s' en servir; mais il n' en est pas de mesme, quand c' est par pure phantaisie.

274. Il y en a qui disent, que pour evi-ter le mal de pierre, il faut souvent jouir des femmes, car cela ouvre les passages, & a chemine le sable: Mais d' autres sont d' opi-nion contraire, parceque cela eschauffe les reins, les lasse, & les affoiblit entierement.

275. C' est le propre d' un Roy de s' ani-mer contre les Roys; & on doit se moquer de ses esprits, qui veulent avec chaleur en prendre les interets.

276. Il est assez mal aisé de surprendre par art, & par finesse ceux, qui sont pleins de defianee.

277. Quelques,uns pour estre comme collez au vice d' une attaehe naturelle, ou par une longue habitude, n' en scauroient plus reconnoistre la laideur.

278. Nous sommes en un temps, ou l' on ne peut parler du Monde, qu' avec danger, ou fausement.

279. Les vieux connoissent bien par ouy dire de certaines voluptez prudentes, & glorieuses; Mais avec tout eela l' opinion ne peut assez sur eux pour les y mettre en appetit.

280. Les politiques envoyent leurs consçiences au diable, & tiennent leur contenançe en regle.

281. Quand on ne fait pas tousjours son de-
voir.

voir, atoutlemoins, il faut l' aimer tousjours, & le reconnoiſtre.

282. Tant la premiere, que la ſeconde, ou que la troiſieſme partie en amour, n'eſt que de bien ſcavoir prendre ſon temps.

283. C' eſt aimer un corps ſans ame, que d' aimer quelqu' un ſans ſon conſentement, ou ſans quelque pasſion de ſon coſté.

284. Rien ne nous Jette tant dans le danger, que l' appetit inconſideré de nous en mettre de hors.

285. Il n' eſt pas mal aisé d' imprimer la liberalité au cœur de celuy, qui aura de quoy y fournir aux depens d' autruy.

286. O combien Chetive, & racourſie eſt la connoiſſance des plus curieux! puisque nous nous eſcrions de la merueilleuſe inventi. on de noſtre artilerie, & de noſtre impresſion, quand des Peuples, que nous eſtimons barba-

res, en Jovissojent au bout du monde, & a la Chine mille ans avant nous.

287. Comme Je trouve, que nostre effort est assez difficille a la souffrance des maux, de mesme trouveje fort peu d' affaire au contentement d' une mediocre fortune.

288. La trop grande façilité qu' ont les Prinçes de soumettre tout a eux, est souvent ennemye de leur plaisir, & leurs fait perdre de doux moments.

289. L' horreur d' un vice comme de la cruauté nous imprime plus la vertu contraire, que ne fait l' exemple de la clemence.

290. Nous fujons la correction, mais il faudroit nous y produire, & principalement quand elle vient par forme de conference, & non pas de regence.

291. Tout homme peut bien dire la verité; mais peu la sçavent dire prudemment.

292.

292. Le bonheur, & le malheur sont deux souveraines puissances, qui remuent tout.

293. On a ordinairement plus de liberté, que d' esprit, & plus de bonheur, que d' invention.

294. Comme on donne des loix contre les vagabons, & les feineans, on en deveroit de meme donner contre les Escrivains ignorans, & inutiles.

295. La bonne fortune doit nous estre comme esguillon a la moderation, & a la modestie: plusieurs grands ministres des Princes se sont perdus, pour n' avoir pas consideré cecy.

296. O la vilaine estude que d' estudier son argent, que de se plaire a le manier, & a le reconter çent fois; car c' est par la que l' avarice fait ses approches.

297. La lovange nous plaist tousjours de quelle part qu' elle nous vienne; mais pour

en

en estre justement chatoulez, il nous faut informer de sa cause.

298. Nous nous endurcissons a tout cequc nous nous acoutumons.

299. La possesion, & la Jovissance d' une chose n' appartiennent principalement qu' a l' imagination.

300. Pour nous rendre agreables en tout, il nous faut tousjours euiter ces exclamations composees, & ces parolles, qui ressentent un mechant pronostique.

301. La sagesse humaine n' est Jamais arrivee aux devoirs qu' elle s' est prescripte; & si elle y estoit arrivee, elle s' en prescriroit d' autres audela, ou elle aspireroit, & pretendroit tousjours: c' est cequi fait que nostre estat est bien ennemy de la fermeté.

302. La principale, & plus legitime charge, que peut avoir un homme, c' est de bien sçavoir se conduire.

303. Qui fait bien principalemen, pour se satisfaire, ne s' altere guere, en voyant qu' on Juge de ses actions contre son merite.

304. Quiconque croit quelque chose, veut en quelque maniere que cé soit la persvader a un autre, & y adjoute autant qu' il peut de son invention pour suppleer a la resistance qu' il pense que la conception de celuy la fairá.

305. La naifueté selon nous autres est proche parente de la sottise: mais cependant Socrates n' a point pour le mouvement de l' ame de plus commun, ni de plus naturel resort.

306. La lacheté, la soumission, & la servitude sont les plus ordinaires degrez de l' ambition.

307. Ceux qui craignent la mort presupposent la connoistre, mais pourtant ils ne scavent cequ' elle fait en l' autre monde, si elle est indifferente, ou desirable.

308.

308. La multiplicité des loix ne blesse aucunnement l'authoritè des juges; car on a autant de liberté a interpreter les loix, qu' a les faire.

309. Cen'est qu'une foiblesse particuliere, qui nous contente de ceque d' autres, ou que nous memes avons trouvé en cette chasse de connoissances naturelles; car un plus habil' homme ne s' en contentera pas, sçachant bien qu' il n' y a point de fin dans nos recherches, & que la mort seule les borne.

310. Quand on croit le mieux se connoistre, c' est pour lors qu' on y entend rien.

311. Nos batteliers, & nos paysans se moquent du serain; cequi fait voir, que l' usage des choses aux quelles on est acoustumé, ne peut aucunnement offençer.

312. On ne doit point se plaindre des maladies, qui partagent fidelement le temps avec la santé.

313. Dans un festin il n' y a point d' appres si doux, ni de sauce si appetisante, que celle qu' on tire de la soçieté.

314. Il ne faut point se couroußer aux affaires, ni aux evenemens, mais blasmer le dereglement de nostre esprit.

315. La fortune fauorise bien souvent la frajeur.

316. Au milieu de la plus grande Joye, resouvenons nous du malheur, en imitans les Egiptiens, qui mettoient l' anathomie d' un homme au milieu de leurs festins.

317. Un suffisant Lecteur descouvre souvent aux escrits d' autruy d' autres perfections, que celles, que l' autheur y a mises, & apperceves; & y preste ausi un sens, & un visage plus riche.

318. Il faut que la cervelle d' un Pedan, en recevant tant de cervelles differentes se foule pour faire place aux autres; & ainsy l'

action

action de l' esprit par le trop d' estude; & l' ame embarassee de la diversisté de tant de choses, pert le moyen de se desmeler: c' est ce qui fait que sur tout on hait un scavoir pedantesque.

319. L' apparence des inclinations qu' auront les enfans est si tendre en ce bas aage, & si obscure, & les promesses si fauces, & si incertaines, qu' il est mal aisé d' y establir un jugement solide. Les petits des ours & des chiens montrent leur inclination naturelle; mais les hommes se jettans incontinent en des habitudes, en des opinions, & en des loix se changent, ou se deguisent facilement.

320. Il ne faut pas s' excuser de ne pouvoir s' expliquer; car qui aura dans l' esprit une vive imagination de quelque chose, la produira soit en basque, ou par mines; s' il est muet.

321. Nous devons aimer quelqu' un comme ayant un Jour a le hair, & le hair comme

ayant

ayant un Jour a l' aimer : ce qui eſt un preçepte pour l' amitie ordinaire.

322. Certaines nations nous ſemblent barbares, pour avoir reçeu fort peu de façon de l' eſprit humain, & pour eſtre encor fort voiſines de leur naifueté originelle.

323. Il n' eſt pas croiable, que nous ſoions ſeuls produis en eſtat defectueux, & imparfait: c' eſt pourquoy comme les arbres, & lez animaux ſont naturellement munis de couvertures ſuffiſantes, pour ſe deffendre de l' injure du temps ; dememe eſtions nous ; & nous avons eſtouffé, & aneanty nos propres moyens par des moyens empruntez, & eſtrangers : Ainſi l' habitude nous a rendu impoſſible cequi ne l' eſtoit pas, comme par exemple d' aller nunds.

324. L' homme d' eſprit ne pert rien s' il ſe poſſede, & il ne luy eſt pas difficile de ſe paſſer de ce qu' il ne poſſede plus.

325. C' est une lache, & inutile ambition de vouloir tirer de la gloire de son oisiveté, & de son repos.

326. L' honneur que nous reçevons de ceux qui nous craignent, n' est pas honneur; car ces respects se doivent a l' estat ou nous sommes, & non pas a nous mesmes.

327. Une ame enniuree de sa bonne fortune, & un courage comme remply & replet du commençement de son bonheur, pert souvent le goust de l' accroistre, estant quasi de ja empeché a digerer ce qu' il en a: Mais cette ame la monstre bien de n' estre pas accoustumee au bonheur.

328. En pensant tousjours a la variation contineulle des choses humaines, nous en auons le jugement plus ferme, & plus esclairsy.

329. Le vieux Caton revenant Consul d' Espagne vendit son cheval de service, pour

epar-

epargner l' argent qu' il Euſt couſté a le ramener par mer en Italie.

330. En quelque maniere que ce ſoit que nous appellons Dieu, il faut que ce ſoit ſerieuſement, & religieuſement.

331. Chaque moment fait aux hommes, & principalement aux plus adroits un Jeu particulier; & le vice le pouſſe a la vertu, comme l' ambition a la valeur, & a la chaſteté : c' eſt pour quoy nous ne devons pas Juger ſimplement des actions par le dehors, mais les ſonder; & parceque cela eſt difficile, il ne s' en faut point mesler.

332. Il eſt bon de ſe taire tousjours, mais particulierement devant ceux, dont on a experimenté l' inconſtance de la langue.

333. La generale appellation de vertu prent ſon ethimologie chez les Romains de la força; & ainſi par un honneſte homme on

 ent end

entend un homme de coeur, comme par une honneste femme, une femme chaste.

334. Cassius severus crioit en voyant brusler ses livres, qu' on le devoit brusler par meme sentence; puisqu' il conservoit en sa memoire tout ce qu' ils contenoient.

335. On trouve quelque fois plus d' arest en ses meurs, qu' en son jugement, & la concupiscence est moins debauchee, que la raison.

336. Dieu doit son secours extraordinaire a la foy, & a la religion, mais non pas aux hommes.

337. Nous condamnons tout cequi nous semble estrange, & ceque nous n' entendons pas.

338. Il n' y a rien, qu' imprime si vivement quelque chose en nostre memoire, que le desir de l' oublier.

339. Parceque tout participe de Dieu, lesſence de toute choſe y eſt renfermee; & par conſequent nous ne la connoiſſons pas.

340. Nous eſperons quelque fois dans la plus grande extremité; & cela vient qu'en rapportant tout a nous, il nous ſemble, que l' univerſité des choſes ſouffre, & prenne intereſt a noſtre aneantiſſement; ou qu' elle ait compasſion de noſtre eſtat.

341. L' attaque que donnent les Hereſiarques a l' Egliſe reveille les ſçavans, & les pieux de l' oiſiveté, ou ſa longue tranquillité les avoit plongez; & la perſecution actuelle des Heretiques apporte plus de gloire a noſtre religion, que toute la grandeur, ou l' eſclat qu' on y peut voir: c' eſt pourquoy quand on demandá au Reverendisſime Pere Oliva General de la Compagnie de JEſus il y a plus de deux ans, pour quelle raiſon on ne faiſoit aucun Cardinal de la Compagnie? Il reſpondit que

que ſes Cardinaux ſe faiſoient en Angleterre. Et il diſoit bien vray; puisqu' apreſent cinq Martirs y ont paru avec edification de tout le Chriſtianiſme, & eſtonnement des Heretiques memes en depit de tous les envieux.

342. Il n' y a aucunne police, ou il n' y ait quelque melange, ou de vanité Ceremonieuſe, ou d' opinion fauce, & legere, qui ſert de bride a tenir le peuple en devoir; & ſans quelques ſottes, & imaginaires promeſſes des Dieux, les Anciens jamais n' auroient captivé ainſi l' eſprit des peuples.

343. Les pasſions nous troublent bien moins, que ne font les deliberations.

344. Il eſt aisé de faire engendrer a un peuple du mespris pour ſes anciennes loix: Mais d' eſtablir un meilleur eſtat en la plaçe de celuy qu' on y veut ruiner, c' eſt cequi eſt difficile a voir.

345.

345. Quand on voit un homme abandonner facilement sa religion, c' est signe bien seuvent qu' il ne la Jamais eüe au coeur.

346. Marcus Antonius disoit que la grandeur des Romains ne se montroit pas tant par leurs conquestes, que par leurs bien faits; car tous les Royaumes qu' Auguste gagná, par droit de guerre, il les rendit a ceux qui les avoient perdus, ou en fit present aux estrangers.

347. L' honneur des combats ne consiste qu' en l' emulation du courage, & non pas de l' art.

348. Les passions, qui sont toutes dans l' ame, comme l' ambition, l' avarice, & d' autres, donnent bien plus a faire a la raison, que l' amour par exemple, ou que la gourmandise: car elle ne peut estre secourue, que par ses propres moyens; & ces appetits la ne se rassasient pas, mais s' augmentent par la jouis-

joviſſance, aulieu que l' amour ſe diminue, ou s' aneantit par la mortification du corps.

349. Alcibiade ayant demandé les Eneides de Virgile a un Profeſſeur de lettres, luy donná un ſoufflet, par cequ' il n' en avoit point, comme s' il y euſt eu autant de crime de rencontrer un Profeſſeur ſans Virgile, qu' un Preſtre ſans Breviaire.

350. On na Jamais veu quelqu' un vivre long temps ſans Medecine (car tont cequi eſt ſalutaire a noſtre vie ſe peut appeller Medeçime) mais bien ſans Medecin.

351. Il eſt bon de ſe ſervir de bains & la plus part de nos incommoditéz viennent pour en avoir perdu l' habitude, qui eſtoit generalement obſeruee le temps paſsé : parceque ces eaux la nous reſueillent l' appetit, aident la digeſtion, & nous donnent une nouvelle Joye.

352. Noſtre maniere de ſouffrir a indifferement

rement au regard des uns comme des autres moins de prudençe que de consçience.

353. Les Roys d' Egipte faisoient Jurer publiqnement a leurs Juges, qu' ils ne s' eloigneroient Jamais de leur conscience, en presupposans qu' une belle ame ne doit Jurer qu' a soy mesme.

354. Le vice plaist, | & deplaist a quelques uns; mais ils le contre balancent avec le plaisir, ou avec quelque autre chose, en le souffrans.

355. Une ame doit estre flexible, & estre par tout ou sa fortune l' appelle.

356. La volupté n' est pas une qualité ambitieuse; car de soy elle s' estime assez riche sans y mesler le prix de la reputation, & s' aime mieux voir a l' ombre, qu' au Jour.

357. Ce sont ceux qui se meconnoissent, qui se peuvent repaitre de fauces approbations.

358. Peu de gens ont espousé des ames, qu' ils ne s' en sojent apres repentis; car outre l' esprit il faut dans le mariage autre chose.

359. En amour pour le bien gouster il faut un peu de reverence, il faut y faire l' enfan, le timide, & l' esclave.

360. J' approuve fort qu' on recoive les enfans aux grandes maisons; parcequ' ils y sont mieux elevéz, que dans un College.

361. La nature en nous decouvrant d' un costé, nous couvre de l' autre; car en nous donnant de l' insensibilité, & de l' apprehension lache pour une chose, elle nous donne pourtant tousjours assez de force, pour pouvoir nous en deffendre.

362. Il vaut mieux que le Prince soit avare, que Liberal sans discretion.

363. Si nous voiyons autant de mondes comme nous n' en voyons pas, nous apperceverions,

verions, comme il eſt a croire, une perpetuelle vicisſitude de formes.

364. L' ambition ne ſe conduit Jamais mieux d' elle meme, que par une voye inuſitee.

365. Les Princes connoiſſent fort peu la vraye lovange, eſtans continuellement batus d' une approbation uniforme.

366. Cequi nous touſche, nous reveille mieux, que cequi nous plaiſt.

367. On ne regarde pas a chaque oppoſition ſi elle eſt juſte; mais on regarde ſi on s' en peut deffaire ſoit adroit ou a gauche.

368. Il n' y a point de plus grande ſottiſe, que de ſe piquer des ſottiſes du monde.

369. A voir un homme elevé en dignité, quand meſme nous ne l' aurions connu, que trois Jours auparavant pour un homme de rien, neantmoins il s' ecoule inſenſiblement dans noſtre opinion une image de grandeur, & de

ſuffi-

ſuffiſance en nous perſvadant, qu' en augmentant ſon train, & ſon credit, ſon merite ſoit auſſi augmenté.

370. On manque ſouvent autant a juger de ſes ouvrages, que de ceux d' autruy, non ſeulement pour l' attache qu' on y a; mais auſſi pour n' eſtre pas capable de les connoiſtre, & de les diſtinguer.

371. La Corruption du ſiecle ne ſe fait que par la contribution particuliere d' unchacun; car les uns y conferent la trahiſon, les autres l' injuſtice, l' impieté, l' avarice, & la cruauté ſelon qu' ils ſont plus puiſſans, lors que les foibles y apportent l' oiſiveté, & la ſottiſe.

372. Il y a de la ſatisfaction a commander, & a eſtre obey; mais la neçesſité de pluſieurs penſees nous en rend le plaiſir trop languiſant.

373. Un Gentilhomme ne peut jamais en ſa maiſon avoir plus mauvaiſe graçe, qu' en ſe monſtrant embaraſsé de l' ordre de ſa police, qu'

qu' en parlant a l' oreille d' un valet, ou qu en menaçant un autre des yeux; car sa maniere de vivre doit s' ecouler insensiblement, & representer un train ordinaire.

374. Nos fautes paroissent bien davantage dans une matiere, qui n' a d' elle meme aucunne recommandation.

375. Nous sçavons bien dans nos voyages ceque nous fujons; mais nous ne sçavons pas tousjours ceque nous cherchons.

376. C' est une espece d injustice, que d' excuser la Jeunesse de suivre ses plaisirs, & que de deffendre a la vieillesse d' en chercher.

377. Nous devons estudier la maladie, quand nous sommes sains; car quand nous l' avons, elle fait son impression assez reelle, sans que nostre imagination l' aide encore.

378. Il faut souvent avoir un peu de folie, pour ne pas avoir plus de sottise.

379. Le desir violent empeche plus qu' il ne sert a la conduite de cequ' on entreprend.

380. Au commencement les affaires dependent de nous, & nous les reglons; mais quand une fois elles sont esbranlees, ce sont elles, qui nous emportent, & nous les devons suivre.

381. Quiconque croit quelque chose veut en quelque maniere que ce soit la persvader a un autre, & y adjoute autant qu' il peut de son invention, pour suppleer a la resistance, qu' il pense, que la conception de celuy la fairá.

382. Il ne faut pas que nostre vigueur se montre par boutade, mais par complexion.

383. On voit des naturels capables de justice se corrompre tous les Jours au commandement des hommes, & au maniment des affaires.

384. La nature ne nous a Jamais imprimè de la haine, ni de l' horreur pour la mort,

mais bien la douleur; parcequ' elle est fort utile a maintenir la succesſion, & la vicisſitude de ſes ouvrages: & c' est par la qu' elle est une partie de nostre estre ausſi essentielle, que le vivre.

385. Ceux qui penſent diminuer nos diſputes, & les arrester, en les rappellans a l' expreſſe parolle de la Bible, ſe moquent certainement de nous: d' autant que nostre esprit ne trouve pas le camp moins ſpatieux a controler le ſens d' autruy, qu' a repreſenter le ſien; & il y a autant d' animoſité a gloſſer, qu' a inventer.

386. Il y a bien plus a faire a interpreter les interpretations des autres, qu' a interpreter les choſes memes.

387. Si Aristarchus diſoit qu' a peine, ſe trouvoit il anciennement ſept ſages au monde, & que de ſon temps a peine s' en trouvoit il ſept ignorans; a plus forte raiſon pouvons

vons nous le dire du noſtre, puisqu' un chacun ſe croit ſcavant.

388. Un certain Gentilhomme eſtant eſcolier a Bologne fuſt logé ſi long temps proche des coches, & du tumulte de la populace, qu' il s' eſtoit formè non ſeulement au mepris, mais encor a l' uſage du bruit pour le ſervice de ſes eſtudes; tellement qu' eſtant retourné chez luy il prenoit plaiſir d' eſtudier au tintamarre de ſes valets.

389. Il n' y a rien qu' on doive plus recommander a la Jeuneſſe, que l' activité & la vigilance; puisque noſtre vie n' eſt qu' un perpetuel mouvement.

390. Nous ne devons pas nous eſtonner ſi le Jeune ſçipion s' amuſoit ſouvent a Jover aux coquilles avec Lelius; car toute action ſied egallement bien au ſage.

391. Cleomene diſoit que quelque mal qu' on puſt faire aux ennemis en guerre eſtoit par-

deſſus

deſſus la Juſtice, & qu' il n' y eſtoit pas ſuject.

392. L' opinion que les hommes ont des choſes les tourmente plus, que les choſes memes; & ainſi noſtre ſeul jugement donne entree aux maux: car il ſemble qu' il ſoit en noſtre pouvoir de les mepriſer, ou de les tourner a bien.

393. Si la mort eſt courte, & violente, nous n' avons pas loiſir de la craindre; & ſi elle eſt autre, nous nous appercevons, qu' a meſure, que nous nous engageons dans la maladie, que nous entrons naturellement en quelque desdain de la vie. Si la mort vient a l' im pourveu, & qu' on ſoit en grace, on la ſent moins, & on a pas raiſon de craindre de perdre une vie, qui ne peut, eſtant perdue, eſtre aucunnement regretee.

394. Dautant plus que noſtre ſageſſe eſt aigue, & vive, dautant plus trouve t' elle en

 ſoy

ſoy de foibleſſe, & ſe deffie t' elle davantage.

395. On avoit anciennement de l' envie pour les Philoſophes, & audeſſus du commun on les eſtimoit; parcequ' ils mepriſojent les actions publiques: mais apreſent on les mepriſe eux memes, pour eſtre audeſſous du commun, & incapables de charges publiques, ayant des meurs ſi baſſes, & ſi abjectes.

396. Nous Jugeons du profit des enfans non pas par le conte des mots, mais par le ſens, & la ſubſtance des choſes, non par le temoignage de leur memoire, mais de leur Jugement.

397. Les Atheniens ont un flus de parolles, les Lacedemoniens ſont ſucçints, & çeux de Candie abondent en penſees.

398. Un Pere eſtant ſurpris de Jover a cheval ſur un baſton avec ſes enfans, pria celuy qui le ſurpriſt de n' en rien dire, Jusqu' a ceque il fuſt Pere luy meſme, pour montrer

que

que la pasſion qui regneroit pour lors en luy le rendroit Juge equitable.

399. Dans de certains pays des Indes les Vieillards ne recommandent a la Jeuneſſe que deux choſes, a ſcavoir la valeur contre leurs ennemis, & l' amitie vers leurs femmes.

400. On ne reconnoit plus d' action purement vertueuſe; car l' intereſt, la gloire, la crainte, & autres cauſes nous pouſſent a les faire.

401. Ce n' eſt pas peu de choſe, que de faire ſeurrement ſa retraitte; elle nous empeche aſſez, ſans y mesler encor d' autres entrepriſes.

402. Nous ne devons pas tousjours rechercher, que le monde parle de nous; mais pluſtoſt reçhercher comme il faut parler a nous memes.

403. Jamais un Prince ne ſe doit perſvader qu' on le ſuive par amitie, & par ſympatie,

car il eſt bien difficile de voir de l' amitie, & de la ſympatie, ou il y a ſi peu de rapport.

404. Il n' y a point de victoire, que celle qui met fin a la guerre.

405. Toute ſorte d' action eſt bien ſouvent propre a nous faire connoiſtre.

406. Les choſes preſentes ne nous raſſaſient point, non pas pour manquer de quoy nous raſſaſier; Mais parcequ' en les prenant d' une maniere foible, & deſreglee, noſtre gouſt eſt irreſolu, & incertain.

407. Celuy qui appelle Dieu a ſon aide pendant qu' il eſt dans le train du viee, fait comme un coupeur de bource, qui appelleroit la Juſtice a ſon ſecours: C' eſt pourquoy on voit peu d' hommes, qui oſeroient publier les prieres ſecretes, qu' ils font a Dieu.

408. Nous ne pouvons nous donner du plaiſir, qu' il ne nous couſte quelque choſe.

409. Rusticus assistant a Rome a une declamation de Plutarque, receut un paquet de la part de l' Empereur, & ne l' ouvrit qu' a la fin: Ce qui le fit louer pour n' avoir point de curiosité, & pour sçavoir temporiser.

410. Nous devons prester quelque chose a la simple authorité de la nature, mais non pas nous y laisser tyranniquement emporter.

411. On cache bien souvent le nom des Autheurs, afin que le Lecteur, qui n' est pas capable de juger des choses par elles memes, ne s' areste pas a leur credit.

412. Les Mourans se doivent plus plaindre, que les morts.

413. La force, & l' ênergie du discours de Platon sur l' immortalité de l' ame incita quelques uns de ses disciples a la mort.

414. Comme nous voyons naistre en nous une certaine sympatie sans le conseil de la raison, dememe on la voit naistre entre les bestes.

415. Il y a eû trois ſortes de Philoſophes, les uns diſoient d' avoir retrouvé la ſçience, les autres qu' elle ne ſe pouvoit retrouuer, & les autres qu' ils eſtoient encor a la recher-cher.

416. La Philoſophie a tant de viſages, & de varieté, que toutes nos reveries s' y ren-contrent; car la Phantaiſie humaine ne peut rien concevoir en bien, ou en mal qui n' y ſoit.

417. Nous ne crainnons pas d' eſtre morts, mais bien de mourir.

418. Cequi eſt liçite nous eſt ingrat, & cequi n' eſt pas permis nous fait chatier.

419. Les ſupplices bien ſouvent n' amor-tiſſent pas nos vices, mais nous font avoir ſoin de n' eſtre pas ſurpris en faiſans mal.

420. Nous ne ſommes, que ceremonies; la ceremonie nous emporte, & laiſſons la la ſubſtance des choſes.

421. Il eſt bon de naiſtre dans un ſiecle cor-

corrompu; par dar la comparaiſon des autres, on eſt eſtimé vertueux a bon Marché.

422. Pour faire ſa fortunne, il ne faut pas tousjours s' attacher a cequ' on voit, mais ausſi a des apparences incertaines avec un certain *nota*.

423. Nous reconnoiſſons aiſement aux autres l' avantage de la force, & de l' experience, ou d' autres vertus; mais pour le Jugement nous ne le cedons a perſonne.

424. On ne decouvre Jamais mieux ſa volonté, que quand on ſe voit aſſez fort pour la publier.

425. La Philoſophie eſt une douce Medecine; car on ne ſent le plaiſir des autres, qu' apres la gueriſon, mais cette cy plaiſt, & guerit tout en ſemble.

426. Tout cequi eſt au dela d' une ſimple, mort eſt une pure cruanté; car c' eſt jetter, un

un homme au desespoir, aulieu de le chatier, ou de le faire mourir.

427. Il faut avoir de la moderation dans la victoire, & de la resolution dans une mechante fortune.

428. Au Jugement des Anciens Jamais homme ne sçeut tant, & parlast si peu qu' Epaminondas.

429. Platon disoit fort bien qu' il n' appartenoit qu' aux Medeçins a mentir, & avec toute sorte de liberté; puisque nostre salut depend de la varieté, & de la fausseté de leurs promesses.

430. L' humeur de Tibere estoit ridicule ayant plus de soin de repandre son nom a l' advenir, qu' il n' en avoit de se rendre recommendable aux hommes de son temps.

431. C' est un importun repos, que le secret des Princes a celuy qui n' en a que faire.

432.

432. La raiſon efface toute ſorte de triſteſſe, excepté le vice, qui nous eſt d' autant plus boureau, qu' il nous eſt connu.

433. Faute de conduite nous perdons de grandes fortunes; il faut tousjours prendre le plus facile, & le plus ſeur party.

434. Noſtre eſprit a plus beſoin de plomb, que d' ailles, de froideur, & de repos, que d' empreſſement.

435. Quand le corps languit, l' ame languit auſſi.

436. Il faut aimer a eſtre moins loüé, pourveu qu' on ſoit mieux connu.

437. Iſocrate diſoit que la ville d' Athene plaiſoit comme les Dames; car chacun aimoit a s' y venir promener, mais perſonne ne vouloit l' eſpouſer.

438. C' eſt une folie de vouloir brider aux femmes le deſir de l' amour, qui leurs eſt ſi naturel.

439. Si noſtre fond ne vaut guere, a tout le moins que l' apparence tienne bon.

440. Le remument interrompu deplaiſt, mais davantage quand il eſt languiſſant.

441. La vertu des Princes conſiſte le plus dans la juſtice, & entre toutes les parties de la Juſtice, celle la les remarque le mieux, qui eſt accompagnee de la liberalité; car ils ſe la ſont particulierement reſeruee, en exerçans toute autre Juſtice par l' entremiſe d' autruy.

442. Comme aujourdhuy nous concluons vainement de la declination du monde par les argumens, que nous tirons de noſtre propre foibleſſe, & de noſtre decadençe; de meme un autre en concluoit vainement ſa naiſſance, & ſa Jeuneſſe par la vigueur qu' il voioit aux eſprits de ſon temps, qui a bondojent en nouveautez, & en inventions de quantité d' arts.

443.

443. Nous avons autant a ſouhaiter qu'
un autre; c' eſt pourquoy nous laiſſons a nos
ſouhaits autant de liberté, que d' indiſcretion.

444. Ce grand eclat exterieur, qui envi-
ronne les Princes nous les cache, & nous les
derobe.

445. Ne pouvans nous inſtruire par de
bons exemples, il faut nous en ſervir de mau-
vais, dont la leçon eſt commune; car la ve-
ue ordinaire de tant de lachetez peut aſſez
regler nos meurs.

446. Noſtre attention ſe doit reveiller, &
non pas noſtre colere, quand on nous contra-
rie.

447. Il faut vivre entre les vivans, & lais-
ſer chacun vivre a ſa mode, pourveu que no-
ſtre honneur, ou noſtre conſcience n' y ſoit
point engagee.

448. On ſe defie tousjours d' une ſuffi-
ſance accompagnee de la fortune, & de la
recommandation populaire.

449. Ainsi que les mouvemens publics dependent assez de la fortune, de meme les privez ne dependent que de nostre conduite.

450. Il semble que ce soit la saison des choses vaines, quand les dommageables nous pressent.

451. Il faut se retrancher, & se reformer avant que la pauvreté nous y force.

452. L' exercice des plus grands crimes porte autant la marque de force, & de vigveur, que d' erreur, & de desreglement.

453. Le droit, & l' authorité nous doivent faire vivre, & non pas la seule grace, puisque cent mille honnestes gens ont aimé mieux perdre la vie, que de la devoir.

354. C' est tousjours bien fait de changer d' un mechant estat en un incertain.

455. Pour estre heureux, il faut que nos desseins sojent divisibles en tout, & qu' ils ne sojent pas fondez sur de grandes esperances.

456.

456. L' usage d' une agreable compagnie est plus necessaire, & plus doux, que n' est celuy des element.

457. Un Autheur aimera bien mieux que son Liure ne soit pas leu, que de l' estre endormant, ou comme en fujant.

458. Plutarque dit que ceux qui sont seulement par honte faciles a accorder cequ' on leurs demande, sont faciles aussi a se dedire, & a manquer de parolle.

459. Lors qu' on craint que quelque proposition soit temeraire, on trop hardie, il est bon de la moderer de certains mots propres a cela.

460. Caton, & Socrate ont bien rendu du service a nostre nature, en nous enseignans cequ' elle peut d' elle meme.

461. Ce ne sont pas les soupçons muets qui veritablement nous embarassent, mais bien les accuses formelles.

462. On lit quelque fois entre deux beaux yeux des menaces d' une nature maligne, & dangereuſe.

463. Le nombre infiny des loix n' a aucunne proportion avec la varieté, & la diverſité infinie des actions humaines.

464. Un Hereſiarque nous laiſſe ordinairement plus de diviſions, & de diſputes ſur le doute de ſes opinions, qu' il n' en a emeu luy meme ſur l' Eſcriture ſainte.

465. Un homme teſtu, & indocile penſe reprendre de l' eſprit, en reprenant une nouvelle diſpute.

466. La meilleure humeur qu' on puiſſe avoir, c' eſt d' eſtre tousjours flexible, & Jamais opiniatre.

467. La mort eſt bien plus languiſſante, & bien plus penible dans un lit, que dans un combat.

468. C' eſt la ſeule intention, qui eſt Juge de nos actions; car Henry VII. Roy d' Angleterre en commandant a ſon Fils par teſtament de faire mourir apres ſa mort le Duc de Suffolc, qu' il avoit promis de ne point faire mourir, monſtra ſa desloiauté: mais au contraire le Conte d' Aigmont voulant mourir avant le conte de Horne, qui s' eſtoit venu rendre ſous ſa parolle au Duc d' Albe, reſta libre, encor bien qu' il fuſſe mort le dernier; puisque nous ne pouvons rien faire au dela de nos forces.

469. La connoiſſance des choſes, qui nous font perdre le repos, ne ſert de rien.

470. Ainſi que les enfans ont peur de leurs amis memes, quand ils les vojent masquez; auſſi avons nous peur de la mort, plus pour ſes apparences, & pour ſes ſuites, que pour elle meme.

471. Le plus ſeur party eſt de ſe jetter tousjours, ou il y a plus d' honneſteté, & de Juſtice.

472. On dit qu' il y a grande differençe entre la pratique, & la theorique: mais la preuve de l' action fait bien paroiſtre, que l' ame s' eſt engrosſie, & enrichié par l' intelligence des choſes.

473. Ces Maiſtres, qui nous veulent inſtruire ſans pouſſer noſtre eſprit a agir, & connoiſtre de luy meme, ſont comme des Maiſtres de dance, qui voudrojent nous apprendre a faire des gabrioles, ſans nous mouvoir nous memes.

474. Les bonnes polices ont ſoin d' aſſembler leurs Citojens aux exerciçes, & aux Jeux, comme aux offiçes de devotion, pour en augmenter l' amitie, & la ſocieté.

475. C' eſt une religieuſe liaiſon, que le mariage: c' eſt pourquoy le plaiſir qu' on

en tire, doit eſtre retenu, ſerieux, & meslé de quelque peu de ſeverité.

476. Quand on tue des priſonniers en de certains pays des Indes pour eſtre mangez apres, ils diſent a leurs ennemis: ne reconnoiſſez vous pas la ſubſtance des membres de vos Anceſtres, gouſtez la bien, vous y trouverez le gouſt de voſtre propre chair; voulans ainſi leurs reprocher, qu' ils ont fait la meſme choſe a leurs Anceſtres: cette invention ne reſent nullement ſa barbarie.

477. Il y a bien plus definesse a ne ſe point laiſſer tromper, qu' a tromper: car pour tromper, le rusé comme l' ignorant ſe prepare; mais pour ne point ſe laiſſer tromper, c' eſt la penetration, & la vivaçité actuelle de l' eſprit, qui en eſt cauſe.

478. Ainſi que dans nos corps il y a un melange de diverſes humeurs, dont l' une eſt tousjours la maitreſſe ſelon nos complexions;

de meme encor bien qu' il y ait en nos ames divers mouvements, il faut pourtant qu' il y en ait un, auquel le champ de bataille demeure.

479. Il faut aimer cecy, & cela, mais n' espouser rien, que soy meme.

480. Ce n' est pas du caquet qu' on doit Jamais tirer sa gloire, mais bien des meurs.

481. Les lovanges nous doivent Justement flater, quand elles viennent de personnes, qui osent blasmer nos actions, si elles le meritent.

482. C' est l' effect d' un esprit precipité, & insatiable de ne sçavoir mettre fin a sa convoitise.

483. Une maniere riante, & couverte, est plus dedaigneuse, & nous accuse davantage, qu' une chagrine.

484. Le plus grand temoignage de la foiblesse de nostre Jugement est de recommander une chose pour sa nouveauté, ou aussi pour

sa

ſa difficulté, quand la bonté, & l' avantage n' y ont point de part.

484. Noſtre ame doit eſtte denovee a vingt ans; & qui en cétte aage la ne donne point de marques de ſa force, & de ſon eſprit, n' en donnera Jamais; car l' experiençe qu' on acquert apres, n' eſt qu' un pur accident.

486. La ſageſſe ne force pas nos conditions naturelles; puis qu' on en n' a veu de bien ſages avoir le jugement tourné par l' atteinte d' une ſimple bleſſure. C' eſt au ſage de moderer ſes inclinations, mais non pas de les emporter, & de les aneantir.

487. La Conſcience nous fait trahir nous meſmes, & nous accuſe, en nous combatant: C' eſt pourquoy on en voit qui abbatent le nid des oyſeaux proche du quel ils ont commis quelque crime, ou quelque meurtre, pour en oſter toute eſpece.

488. C' eſt une maniere d' injuſtice de

voir un Pere vieux, & demymort Jouir ſeul a un coin de ſa chambre de biens, qui ſuffiroient a l' avancement de pluſieurs enfans, en les laiſſant cependant oiſifs, & ſans le pouſſer.

489. Chez nous la ſcience, & la vertié peuvent eſtre ſans Jugement, & le Jugement ſans ſcience.

490. Pithagore achetoit des peſcheurs & des chaſſeurs les poiſſons, & les oyſeaux pour leur ſauver lavie. Les natures ſanguinaires teſmoignent veritablement au regard des beſtes un penchant naturel a la cruauté; & en effect apres qu' on ſe fuſt accouſtumé a Rome au meurtre des animaux, on en vint aux gladiateurs.

491. Il n' y a point d' homme ſi ferme en l' atheiſme, dit Paton, qu' un danger preſſant ne rameine par force a la reconnoiſſance d' une divinité.

492. Les Princes veulent aussi legerement que nous, mais ils peuvent bien davantage.

493. C' est une monnoye que la difficulté, dont la bestise humaine se paye aisement.

494. Il ne faut pas vouloir mourir pour se venger comme fit un certain nommé Gobrias.

495. Il est plaisant de concevoir un esprit balancé entre deux pareilles enuies; car il est indubitable qu' il ne s' attachera a aucun party; dautant que l' inclination, & le choix porte l' egualité du prix. Comme si nous estions éntre la bouteille, & le Jambon auec une pareille enuie de boire, & de manger, il n' y auroit point d' autre remede, que de mourir de soif, & de fain.

496. Entre toutes les voluptéz, il n' y en a point de plus dangereuse, que celle qui nous vient de l' approbation d' autruy; comme il n' y a rien, qui empoisonne tant les Princes, que la flatetie.

497. On ne doit Jamais ſe lover, mais le plus ſeur party, eſt de ne Jamais parler de ſoy ni en bien, ni en mal.

498. C'eſt une humeur ſervile, que de ſe cacher, & de n' oſer monſtrer en public ce qu' on vaut.

499. Le plus Juſte partagè que la nature nous ait fait, c' eſt celuy du Jugement; car chacun ſe contente de cequ' elle luy en a donné.

500. Un Prince donne quelque fois liberté de religion, afin que le peuple eſtant divisè, il en ſoit contre de luy plus fortifié.

501. La valeur s' areſte en voyant l' ennemy ſommis, la lachetè aime le maſacre & le ſang, pour ſe voir en ſeuretè; car le meurtre des victoires ſe fait ordinairement par de ſimples ſoldats.

502. Au ſentiment des plus ſages le Jeune doit

doit faire ſes appreſts, & le vieux en doit Jouir.

503. Jule Ceſar rendit ſa memoire abominable, pour avoir voulu par ſon ambition extreme chercher ſa gloire de la ruine de ſon pay.

504. Epaminondas tenoit, qu' il falloit en une bataille fuir le rencontre d' un amy, & l' eſpargner, eſtant du party contraire.

505. Les Medecins font quelque fois de certaines ſingeries, qui reſſemblent pluſtoſt a un enchantement Magicien, qu' a une ſcience ſolide, comme par exemple eſt le nombre impair de leurs pillules &c.

506. La plus part des vertus Medicinales conſiſtent en la quint'eſſence, ou en la proprieté occulte des ſimples, dont nous ne pouvons avoir autre inſtruction, que luſage; puisque quint'eſſence n' eſt autre choſe qu' une

une qualité, dont noſtre raiſonnement ne peut concevoir la cauſe.

507. C' eſt une tres mauvaiſe recommandation, que d' eſtre habil homme par ſes eſcrits, & un ſot ailleurs.

508. Un homme d' honneur ne ſe doit Jamais piquer d' eſtre ſi fidelle, & ſi affectionné a quelqu' un, qu' on le puiſſe Juger capable de trahir un autre a ſon avantage.

509. Le repentir n' eſt qu' un dedit de naſtre volonte, & une opposion de noſtre phantaiſie.

510. Quelque fois le chagrin nous inſpire, ou nous imprime de la vertu, mais elle eſt lache.

511. C' eſt bien faire le ſot, que de faire le ſcavant entre ceux qui ne le ſont pas.

512. On paroit ordinairement gay, & civil: C' eſt pourquoy il faut avoir pour ſuſpecte une mine auſtere, Jusqu' acequ' elle nous ſoit bien connue.

513.

513. Un plaiſir exceſſivement chaud, voluptueux, & asſidu altere la ſemence, & empeche la conception.

514. L' amour ſe fonde au ſeul plaiſir; & en effect il l' a plus chatoullant, & plus vif; car un amour ſans fleches & ſans feu, n' eſt plus amour.

515. Bonne femme, & bon mariage ſe dit, non de qui l' eſt, mais dont on ſe plaiſt.

516. Quand nous voyons quelqu' un s' ennujer de nous, il nous le faut ſouvent attribuer a noſtre mechante nature, & non pas a ſa legeretè.

517. C' eſt une eſpece de puſillanimité aux Princes, & un temoignage de ne ſentir pas aſſez ce qu' ils ſont, quand ils travaillent a ſe faire valoir, & a paroiſtre en des depences excesſives, ou en habits ſuperflus.

518. La prodigalité eſt un foible moyen aux Princes, pour leurs acquerir de la bien-

veillance; car elle rebute plus de gens, qu' elle n' en recoit: & s' ils l' emplojent sans avoir egard au merite, elle fait honte a qui la recoit, & se recoit de mauvaise grace.

519. Nostre Monde vient d' en trouver un autre; mais qui nous peut respondre si c' est le dermier de ses freres, puisque les Demons, les Sibilles, & non pas seulement nous, semblent en avoir ignoré Jusqu' a l' heure qu' il fust retrouvé.

520. On a quelque fois l' ame si basse, qu' on ne mesure pas sa fortune selon sa grandeur, mais selon sa facilité.

521. Le Senat ayant Jugé que le prix de l' eloquence appartenoit a Tybere, il le refusa, n' estimant pas se pouvoir ressentir d' un Jugement si peu libre, encorbien qu' il eust esté veritable.

522. Le plus naturel, & le plus avantageux excercice de l' esprit n' est que la conference; car

car le ſeul eſtude des livres n' eſt qu' un mouvement langviſſant.

523. Il faudroit paſſer par gageure le Jugement de nos diſputes, & qu' il y euſt une marque materielle de noſtre perte, afin que nous en tinſions conte, en nous reſouvenans de noſtre opiniaſtreté, & de noſtre ignorance.

524. On ne conſidere pas ſeulement les mots; mais ausſi les grimaces des gens ſe mettent en conte, & chacun s' applique a y donner quelque ſolide interpretation.

525. Tous les mots, qui nous ſemblent bons aux conferences, & aux diſputes ne doivent pas dabrod eſtre receus; car la plus part des hommes font parade d' une ſuffiſance exterieure.

526. En faveur de la verité, & de la liberté, il faut paſſer pardeſſus ces regles populaires d' une civilité importune.

527. Au temps, ou nous ſommes, ou le mal faire eſt ſi commun, il eſt comme lovable de ne faire qu' inutilement.

528. C' eſt bien fait quand on peut, de nous derober aux occaſions, qui nous fachent, & qui nous detournent de la connoiſſance de cequi va mal.

529. La forme eſſentielle d' une loy, ne depend, que de ſon uſage.

530. Il faut volontiers nous ſoumettre a toute ſorte d' obligation, mais ſur tout a celle, ou l' honneur nous engage.

531. Ceux qui ont pratiqué le monde ne ſont pas ſi ferus, ni ſi eſpris de la douceur, que l' air naturel apporte.

532. Le plus grand deplaiſir de nos voyages, eſt de ne pouvoir nous reſoudre a nous etablit, ou nous nous plaiſons.

533, C' eſt quelque fois bien choiſir, que de ne choiſir pas.

534.

534. L' inegalité de condition engendre aiſement du meſprix, ou de l' envie.

535. Ceux qui ont merité de l' amitié, & de la reconnoiſſance aupres d' une ame genereuſe, ne la perdent jamais pour en eſtre abſens, mais en ſont mieux recompenſez ſans s' en appercevoir.

536. Qui entre legerement en querelle, eſt ſujeƈt auſi d' en ſortir dememe.

537. Pour ſe guerir de l' ignorance, il n' y a point de moyen plus ſeur, que de la confeſſer.

538. Nous ſommes bien plus riches, que nous ne penſons, mais noſtre avidité incapable d' aucunne moderation, nous perd autant au regard des richeſſes, que de la ſcience meme.

539. Le plus ſeur party qu' on peut prendre aujourdhuy, eſt de ne ſe fier qu' a ſoy meme.

540.

540. Il y a de l' art a ſcavoir bien diſtinguer une phiſionomie favorable d' une ingrate, & d' une mechante.

541. La multiplication de nos inventions n' eſt jamais arriuee a la varieté des exemples.

542. Les loix ſe maintinnent en credit, non pas parcequ' en elles ſont Juſtes, mais parcequ' elles ſont loix; & quiconque obeit a la loy parcequ' elle eſt Juſte, ne luy obeit pas Juſtemeut par ou il doit.

543. Pour ne point nous rendre exclaues aux autres, nous deſauovons ſouvent noſtre vertu par un beau Je ne ſcay rien.

544. Un Jeune homme doit quelque fois renverſer ſes regles de vivre pour reveiller ſa vigueur; car il n' y a point de train de vie ſi ſot, ni ſi foible, que celuy qui nous conduit par ordonnançes, & diciplines continuelles.

545.

545. On s' exempte l' ame de mille troubles en partie par nature, & en partie par deſſein.

546, Ainſi que les terres fertiles, & graſſes produiſſent des herbes ſauvages, & inutiles, ſi elles ne ſont pas aſſubjecties a de certaines ſemences; demeſme en ſont les eſprits, ſi on ne les occupe a un ſubject determiné; parcequ' ils ſe jettent en un champ ſpatieux d' imaginations, & de reveries.

547. L' habitude generale de la nature, qui eſt de trembler ſous la douleur, & de s' epanovir dans le plaiſir, ne ſe peut aucunnement forcer: & ſi la mort ne ſe ſent que par le diſcours, c' eſt parceque ce n' eſt que le mouvement d' un inſtant.

548. Gallus Vigius s' applicaſt tant a vouloir comprendre l' eſſence, & les mouvements de la folie, qu' il en perdiſt l' eſprit; & ainſi il ſe pouvoit vanter d' eſtre devenu fou pour

trop

trop discourir: cequi nous montre la forc
de l' imagination.

549. Ce n' est pas seulement a l' armee ou
la valeur paroit; car Alexandre avalast un
bruvage suspect que son medeçin luy don-
nast, en voulant experimenter si ses amis le
voulojent tuer.

550. La depence de nos peres n' a pour
but, qu' a nous remplir la teste de sciences,
mais non point de jugement, ni de vertu.
Encorbien que nous pourions estre sçavans
du sçavoir d' autruy, a tout le moins consi-
derons que nous ne pouvons estre sages, que
de nostre propre sagesse.

551. C est une importunité fort incivile,
que de choquer tout cequi n' est pas de no-
stre goust.

552. La facilité de croire est comme une
impression, qui se fait en nostre ame; & d'
autant plus qu' elle est molle, & de moindre,
resi-

reſiſtance, d' autant plus y empreint' on quelque choſe: c' eſt cequi fait qu' il ne faut pas tousjours blasmer ceux qui ſont faciles a croire.

553. C' eſt un miſerable animal que l' homme; puisqu' a peine peut il de ſa condition naturelle gouſter un ſeul plaiſir entier: & de plus il eſt ſi chetif, qu' il augmente par art, & par artifice ſa propre miſere.

554. Ainſi que nos femmes ont de la Jalouſie, pour nous empecher de l' amitie des autres, dememe en ont elles en de certains pays des Indes, pour leurs en faire avoir, eſtans fort ſoigneuſes de l' honneur de leurs Maris, les quels ont plus de femmes, quand ils ſont ples vaillants.

555. Nous pleuront, & rions d' une meme choſe, ce nous ſemble t' il; mais noſtre ame regarde la choſe d' un autre oeil: Car nous pouvons par exemple nous rejouir de la

 mort

mort d' un mechant, & le pleurer pour nous eſtre parent.

556. Nous avons aſſez a faire ſans aller ſi avant, il nous ſuffit ſous la faveur de la fortune de nous preparer a ſa diſgrace, & non pas de nous rendre miſerables nous memes.

556. C' eſt une eſpece de moquerie, que de vouloir faire valoir un homme par des qualirez improportionnees a ſon rang, encorbien qu' elles ſoient louables d' elles memes.

557. On voit des Princes ne s' emouvoir pour rien, comme Alexandre qui dormoit d' un profond ſommeil la matinee du Jour qu' il devoit donner a Darius une furieuſe bataille: & la raiſon de cecy eſt que leur belle ame eſt eleuee audeſſus de toutes ſortes d' accidens.

559. La plus grande ſageſſe de l' arr militaire, c' eſt de ne Jamais pouſſer ſon ennemy au deſeſpoir.

560. La plainte, & la pitie sont melees de quelque estime pour la chose qu' on plaint: Mais les choses, dont nous nous moquons s' estiment vaines, & sans prix.

561. Democritus disoit, que les Dieux, & les bestes avoient des sentiments plus aigus que les hommes; parce qu' ils sont au milieu des uns, & des autres.

562. C' est un grand malheur, que d' avoir la cervelle affoiblie avant l' estomach & les Jambes.

563. Lors qu' on desdaigne le respos, & la santé, & qu' on deffie meme les maux, ce ne sont que boutades d' un courage eslancé hors de son giste; car nostre ame de son siege ne scauroit atteindre si haut, & ainsi il faut qu' elle le quitte, qu' elle s' eleue, & qu' elle rauisse si loing son homme, qu' il s' estonne luy meme apres, de cequ' il a fait, comme nous voions tousjours aux combats les plus dangereux.

564. Le crime est un tourment, & il s'en forme encor de nouveaux.

565. Un pere est bien miserable, quand il ne tient l'affection de ses enfans, que par le besoin qu'ils ont de son secours.

566. C'est bien fait de couvrir les actions d'autruy estant secrettes; mais c'est un defaut inexcusable, que de taire ceque tout le monde scait desja.

567. La nature d'elle meme attache l'homme a quelque instinct d'inhumanité; car on a plus de plaisir a voir les bestes se deschirer, qu'a se caresser.

568. Les seuls liens de nostre volonté doivent estre l'authorité de Dieu, & sa grace, & non pas nos raisons, ni nos considerations.

569. On dit que la voluptè, & que la santè se goustent mieux des astrologues, que des

autres, & que la honte, & que la pauvrete leurs sont moins importunes.

570. La consideration de la nature est le propre aliment de nos esprits; parcequ' en nous elevant, elle nous fait desdaigner les choses bases par la comparaison de celles, qui sont relevees.

571. Celuy la est sage, qui le deuient a ses propres depens, & aux depens d' autruy.

572. Il y a tousjours quelque choix, qui nous touche, & qui nous attire, encorbien que ce soit imperceptiblement.

573. La gloire nous acquert de la bienveillance; mais nous sommes aussi par son moyen exposez aux injures, & aux offences des autres.

574. Cesar se gratoit la teste d' un doigt, qui est la contenance d' un homme remply de pensees penibles, & Ciceron au contraire auoit coutume de grincer le nez, qui signifie un naturel

tel moqueux: Mais cependant considerons que ces mouvements la nous peuvent arriver imperceptiblement.

575. De feindre, & de se contrefaire sans cesse fait qu' on n' est pas cru, lors meme qu' on dit la verité; car de cette facon la nous avertisons ceux avec les quels nous avons quelque pratique a ne se pas fier de nous.

576. Il ne sied pas bien de se faire connoistre, quand on n' a pas de quoy se faire imiter.

577. En cas de religion, pour cequi regarde les Princes, & leur pieté, il faut croire, qu' en ne pouvans cequ' ils veulent, ils font semblant de vouloir cequ' ils peuvent.

578. On plaint la vengeance, quand celuy envers le quel on l' excerce, pert le moyen de la sentir, & quand nous ne luy faisons pas connoistre, que c' est nous qui nous vengeons.

579. On prent bien ſouvent une ſaillie de l'ame pour une habitude conſtante; mais nous voyons, qu'eſtant paſsé ce tourbillon, elle ſe relache d'elle meme.

580. Cyrus accoutumoit ſur tout les ſoldats a obeir ſimplement ſans ſe mesler de controler, ou parler des deſſeins de leurs Capitaines, qu'ils ne leurs communiquoit, que ſur le point de l'execution: C'eſtoit un excellent menager du temps.

581. La plus part des facultéz de noſtre ame troublent plus le repos de noſtre vie, qu'elles ne nous y ſervent. Comme ſouvent par une imagination inſuportable on ſe fait plus de mal aux choſes, qu'il n'y en a a la verité.

582. On n'a Jamais veu Medicin ſe ſervir de la recepte de ſon Compagnon ſans y adjouter, ou en retrancher quelque choſe: Cequi fait voir que les Medicins regardent plus

plus leur reputation, & leur pro fit, que l'interest du Patient.

583. La varieté estant la plus generale forme que la nature ait suivie, il ne faut pas s' estonner si nos humeurs, & nos phantaisies ne conviennent pas ensemble.

584. Si on doit seruir d' instrument de tromperie, tout aumoins que ce soit sans le sçavoir, & sans engager sa conscience.

585. Peu d' hommes ont estè admirez par leurs domestiques; car tel a esté comme un prodige au monde, auquel sa femme ou son valet n' ont rien veu de recommandable.

586. On ne peut Jammais se vanter de mespriser, & de combattre la volupté, si on ne la voit, & si on ne la sent.

587. Les vieux ne quittent pas tant les vices comme ils les changent en d' autres pires.

588.

588. On connoist souvent les gens au silence meme, & un sovry a l' impourueu en table, les decouvre mieux, qu' au conseil.

589. Il semble qu' on n' ose dire tout cequ' on ose faire, mais il ne le faut pourtant pas faire tousjours.

590. On voit peu de bons mariages, & c' est signe de leur prix, quand ils sont bons.

591. Il est bien plus aisé de porter toute sa vie une cuirasse, qu' un pucelage.

592. Il n' y a rien en ce temps cy dont les Dames se moquent tant, que d' un mariage paisible; car la frequence de l' amour, en modere l' aigreur, & la jalousie.

593. D' autant plus qu' on est familier avec Dieu, d' autant plus l' aime t' on, en le connoissant mieux; mais c' est le contraire au regard des hommes.

594. Il est superflus a un gentilhomme de se

ſe bien mettre chez luy, quand ſa maiſon, ſon train, & ſa cuiſine reſpondent de luy.

595. Il faut tousjours craindre de ceux qu' on a injuſtemen avancez; car ils crojent devoir aſſeurer la poſſesſion de leurs biens mal acquis, en monſtrans d' avoir en mepris la haine de celuy du quel ils les ont.

596. On ſe ſert bien ſouvent de l' ignorance, & de l' in experience des Indiens, pour les plier plus facilement vers l' avarice, vers la luxure, vers la trahiſon, & vers toute ſorte de cruauté.

597. Le plus difficile meſtier du monde, c' eſt de faire dignement le Roy.

598. Ainſi qu' on cede aux Princes toutes ſortes d' avantages, dememe authoriſe t' on leurs defauts, non ſenlement en les approuvans, mais ausſi en les imitans.

599. La Jalouſie, la gloire, & la contention, nous elevent audeſſus de nous memes.

600. Un esprit relevé, & un cœur ingenu cherit la veriré par tout, & s' y rend facilement, quand meme un paysan disputeroit.

601. Ce n'est pas assez que de conter les experiences, il les faut avoir digerees pour en tirer des conclusions, qui portent.

602. Il y a bien souvent des gens, qui disent une belle pointe, ou qui donnent une bonne responce, sans en connoistre la force.

603. Un bon historien nous doit rapporter les choses comme il les recoit, & non pas comme il les estime.

604. Il n' y a rien de plus contraire a la raison, que de poursuivre de petits inconveniens, qnand de grands malheurs nous menacent.

605. Ainsi que les petites lettres nous offencent plus la veve, dememe les petites affaires nous piquent quelque fois davantage.

606. Il n' y a que le changement seul, qui donne forme a l' injustice, & a la ryrannie.

607. Un homme d' honneur aime mille fois mieux manquer aux loix, qu' a sa parolle,

608. La nature nous ayant mis au monde Libres, & desgagez, nous ne deverions pas nous emprisonner en de certains endroits; tout pay nous de veroit estre patrie.

609. Il y a plus de crevecœur, que de consolation a prendre congé de ses veritables amis.

610. Nostre humeur n' est pas trop vaine, quand elle est plaisante, & agreable.

611. Les actions publiques sont presque toutes sujettes a d' incertaines, & diverses interpretations; car trop de testes en veulent juger.

612. Celuy qui establit son discours en brave, monstre bien que la raison y est foible.

613. On a veu des gens par devotion faire voeu d' ignorance comme de chasteté; car c' est aussi par la, que nous chatrons nos appetits desreglez, en privant l' ame de cette complaisance voluptueuse, que l' opinion de la science chatoville tant.

614. Il n' y a point de plus veritable liberté, que de pouvoir tout sur soy meme.

615. C' est un signe de bon naturel, quand on ne croit pas facilement le mal. Nostre General Demarinis estoit admirable en cela; car toutes les apparences imaginables ne poujent luy persvader qu' un homme fust mechant: & quand il estoit forcé d' avouer le fait, il en desavovoit l' intention.

616. Il y a peu de rapport de nos actions, qui sont en perpetuel changement avec des loix fixes, & immobiles,

617. Les loix par leur dereglement prestent souvent la main aux desordres, qui se vojent

dans

dans leurs diſpences, & dans leurs executions.

618. La longve attention qu' on apporte a ſe conſiderer ſoy meme, fait auſsi Juger des autres paſſablement.

619. Il n' y a point de qualité plus contraire a un honneſte homme, que la delicateſſe; car c' eſt une honte de laiſſer de faire par impuiſſance, ou de n' oſer faire ceque font les autres.

620. Quelque fois les ſonges ſont fidelles interpretes de nos inclinations: mais il y a de l' art a les bien aſſortir, & a les bien entendre.

621. Tous nos eſtudes ſont mondains, les plus naturels ſont les plus juſtes.

622. Cequi nous fait ſouffrir avec tant d' impatience la douleur, c' eſt que nous ne ſommes pas accoutumez de prendre plaiſir avec l' ame, & que nous avons eu trop de commerce avec le corps.

623. La prudence fort tendre, & fort circonspecte, est bien souvent ennemie mortelle de nos hautes executions.

624. Il nous faut hair ces gens, qui supportent plus mal aisement une robbe, qu' une ame detravers, & qui regardent a la reverence & au maintien d' un homme quel il est ?

625. Nous devons estre delicats au Choix des raisons, aimans cequi fait *ad rem* qu' on appelle, & la brieveté : il faut aussi que nostre conscience, & nostre vertu reluissent par le penchant de la verité Jusque dans nostre parler.

626. C' est le vice ordinaire de ceux, qui pensent avoir quelque suffisance audessus du commun, que de condamner pour faux cequi ne leurs semble pas vraysemblable, & possible; cequi est vouloir faire croire, qu' ils ont l' avantage d' avoir dans leur teste les bornes,

nes, & les limites de la volonté de Dieu, la puissance de la nature.

627. Ferdinand Cortez ayant battu quelques peuples du Royaume de Mexico, ils envoyerent rechercher son amitie, en luy envoyant trois sortes de presents, ascavoir cinq Esclaves, pour les manger, s' il c' estoit un Dieu fier; de l' encens & des plumes, si c' estoit un Dieu de bonnaire; & des oyseaux, & des fruits, si c' estoit un homme.

628. L' extraordinaire d' une chose donne Credit; parceque n' estant pas bien sujette a nostre discours, elle nous oste le moyen de la combattre: c' est pourquoy nous ne croyons rien si fermement que ceque nous sçavons le moins.

629. Le sage peut par tout vivre content, & meme au milleu de la cour: mais si on le laisse libre en son choix, il en fuira meme la veve; car il ne luy semblera point s' estre de

fait

fait de ſes vices, s' il faut qu' il conteſte encore avec ceux d' autruy.

630. La plus part des plaiſirs nous chatovillent, & nous embaraſſent, pour apres nous eſtrangler.

631. Au regard du ſcavoir, il n' y a que la philoſophie, & au regard des effects, il n' y a que la vertu qui ſoit generalement propre a toutes conditions, & a tous degrez.

632. Non ſeulement un Capitaine, mais chaque ſoldat doit regarder la victoire en commun, & nulles occurences particulieres, & quelqu' intereſt qu' il y ait, ne le doivent point divertir de cela.

633. Il n' y a point en nous tant de malheur, que de vanité, ni tant de malice, que de ſottiſe.

634. D' eſprits ſimples, moins curieux, & moins ſcavans, il s' en fait le plus ſouvent de

 bons

bons chreſtiens; car par reverence, & p
obeiſſance ils crojent, & se maintienne
ſous les loix.

635. Il y en a qui ſe meslent d' interp
ter toutes les actions d' un particulier,
quand ils ne les pouvent aſſez connoiſtre,
les renuoyent a la disſimulation.

636. On ne donne point d' ame ſel
Ariſtote ſi excellente, qu' elle n' ait quelq
petit melenge de folie : C' eſt pour quoy
appelle fureur tout elancement, & ſaillie l
vable, puisque la ſageſſe n' eſt qu' un mo
vement reglé de noſtre ame.

637. En meſme temps qu' on prend pl
ſir au vice, il s' engendre dans la conſcien
un deplaiſir contraire, qui nous tourmen
de pluſieurs imaginations penibles.

538. Il faut dans l' education d' une a
tendre retrancher toute ſorte de violenc
pu

puisqu' on la dreſſe pour l' honneur, & pour la liberté; & dans la rigueur il y a un je ne ſcay quoy de ſervile.

639. La vertu, que nous acquerons eſt bien plus noble, que les bonnes inclinations, qui naiſſent en nous; car la vertu preſuppoſe de la difficultè, & l' inclination aucontraire du penchant, & de la facilité.

640. Plutarque dit que les Epiptiens n' adoroient pas le chat, ou le beuf; mais qu' ils adoroient en ces animaux la quelque image des operations divines, comme en l' un la viuacité, & en l' autre la patience.

641. Nos diſcours ſont comme une matiere ſterile, & la grace de Dieu en eſt la forme, & le prix; car la foy venant a illuſtrer nos raiſons, elle les rend ſolides.

642. La ſimplicité, & l' ignorance ſont propres a la ſubjection, a lacroiance, & a l'

obeissance ; en quoy il semble que consist
la tranquilité de l' ame, & du corps.

643. De toutes les religions qu' on avoit en credit a Athene, celle qui estoit dediee a une divinité cachee, semblast a saint Paul dit un Autheur, la plus excusable.

644. La plus part des actions les plus reglees de l' ame ont besoin de l' impulsion de nos passions ; car par exemple la valeur ne peut bien s' achever sans l' assistance d' une certaine colere.

645. Il n' y a rien de plus certain, que l' incertitude, ni rien de plus miserable, ni de plus fier, que l' homme.

646. Les coups de chapeau indiscretement donnez ne portent plus coup ; & si ils se donnent sans egard, ils sont sans effect & un Prince sur tout y doit prendre garde.

647. Ainſi que le premier trait de la corruption des meurs eſt le banniſſement de la verité, dememe le commencement d' une grande vertu eſt d' eſtre tousjours veritable.

648. On nous vent tout cequ' on nous donne; c' eſt a dire que nous ne recevons aucun bien pur, & ſans l' acheter au prix de quelque mal.

649. Les Italiens ne ſont pas ſi vindicatifs qu' on penſe; car ils tuent pour eviter d' eſtre offencez a l' advenir, & non pas pour venger l' injure qui leurs a eſte faite.

650. Quand un de nos conſeils eſt desja meur, il eſt difficille de ne le pas executer.

651. Tous ces grands Capitaines de l' Antiquité ont eû une certaine confiance plus qu' humaine, & extraordinaire de leur fortune: Car ils excecutoient pluſtoſt, qu' ils

ils ne consultoient leurs hautes entreprises.

652. La Philosophie ne regarde que le vif, que la substance, & que les effect des choses : C' est pourquoy Je ne scay comme elle s' amuse a de vaines apparences, & entierement exterieures, en voulant qu' on ait un maintien graue, & posé dans la souffrance des maux; cequi est dresser les hommes aux actes d' une comedie, de vouloir empecher nos mouvemens naturels.

653. La santé meme est alteree, & corrumpue souvent par la contrainte des regimes.

654. Il est mal aisé de servir les Princes; car ils ne recoivent point les hommes a moitie, & meprisent les services limitez, & conditionnez.

655.

655. Il eſt plus difficile de converſer doucement, & Juſtement auec les ſiens, que de conduire une ambaſſade, ou que de gouverner un peuple; car cé ſont des actions eſclatantes, qui nous attirent violenment, & qui ſcavent corriger noſtre naturel.

656. Le corps eſt levray avantage des Dames, & le diſcours ſe rencontre auec la prudence, mieux chez les hommes; car en amour on fait quelque choſe ſans les graces de l' eſprit, mais rien du tout ſans celles du corps.

657. La hardieſſe de manquer n' eſt aucunnement recompenſee par la hardieſſe de confeſſer; car c' eſt une regle de droit; niez tousjours.

658. C' eſt bien dit que l' homme eſt a l' homme, ou un Dieu, ou un Lou.

659. Nous avons beau Jurer, menacer, & nous plaindre de l' amour, nous mentons, & en aimons mieux.

660. D' une femme aveugle, & d' un Mary sourd ou en fairoit un bon mariage.

661. Les vices, qui s' estouffent dans la pensee ne sont pas des pires; car la nature n' y a guere de part.

662. On ne doit pas selon Demosthene employer les deniers publics aux pompes, ni aux jeux, mais en quantité de vaisseaux bien equipez, & d' armees bien fournies.

663. Les Ethiopiens, & les Indiens, dit Aristote, en elisans leur Roy & leur Magistrat avoient egard aux personnes bien faites; & ils auoient raison: parcequ' il y a du respect pour ceux qui les suivent, & de la crainte pour l' ennemy, en voiant marcher

a la

a la teſte d' une armee, ou d' une noble troupe un Chef de taille avantageuſe.

664. Il eſt bien difficile de garder quelque meſure a une Puiſſance abſolue, & excesſive.

665. Les flateurs de Denis le Tyran s' entre heurtoient a ſa preſence, & renverſoient cequ' ils recontroient a leurs pieds, pour dire qu' ils auoient la veue ausſi courte que luy.

666. Dautant plus que l' eſprit ſe voit fortifié par la communication d' eſprits ſcavans, & reglez, de meme ſe voit' il dautant plus abbatu par le continuel entretien d' eſprits bas, & rampans.

667. C' eſt un plaiſir ausſi fade, que nuisſible, que d' avoir a faire a des gens, qui nous admirent dans la diſcours, ſans nous combattre.

668. Une mine froide, & taciturne acquert ſouvent au regard des ſots titre de prudence, & de capacitè.

669. L' ordre que prent un bel eſprit dans la diſpute, nous advertit, & nous menace de loing: c' eſt pourquoy il faut prevenir ſon imagination encor imparfaite; mais avec un ignorant il faut monſtrer de ne rien entendre que par luy, ni rien preſuppoſer, que de cequ' il a dit.

670. Il n' y a point de Jugements univerſels, qui ne ſojent laches, & dangereux.

671. Si un Ancien diſoit, qu' au milieu de nos maux, il n' y avoit ni loy, ni Juſtice, ni Magiſtrat, qui fit ſon devoir; a plus forte raiſon pouvons nous le dire a preſent.

672. Depuis qu' on a une fois pris le penchant vers le chagrin, on s' irrite pour la moindre choſe l' humeur de ce coſté la.

673.

673. De vouloir changer les fondements d' un eſtat, c' eſt a faire a ceux qui veulent amender les defauts particuliers par une confuſion univerſelle, & guerir les maladies par la mort.

674. Un homme d' honneur ſuit lachement les devoirs, aux quels on l' entraine, il faut qu' il y aille de luy meme.

675. En vojageant, l' ame eſt continuellement occupee a remarquer des choſes nouvelles, & inconnues: il n' y a point certes de meilleure eſcole, que celle cy; car on ne peut mieux former ſa vie que par la diverſité de tant d' autres, qu' on voit

676. Si nous avons beſoin de ſage femme a nous mettre au monde, nous avons bien beſoin d' un homme aſſez plus ſage, a nous en ſortir.

677.

677. La mort a des formes plus aiſées les unes, que les autres, & prent diverſes qualitez ſelon la diverſité, & le genie d'un chacun; car l'un aimera d'eſtre decolé, & l'autre de mourir de foibleſſe, ou de poiſon.

678. Un homme d'eſprit ſe conſole aiſément de cequi arrivera apres luy, & ne penſe qu'au preſent, qui l'embaraſſe aſſez.

679. Aux choſes de difficile preuve, & de dangereuſe crojance, il vaut mieux, dit ſaint Auguſtin, pencher vers le doute, que vers l'aſſeurance.

680. Il ne nous faut guere de doctrine pour vivre a noſtre aiſe; car tout noſtre ſcavoir qui eſt au dela du commun eſt vain, & ſuperflus ſelon Socrate, en nous embaraſſant plus qu'il ne nous ſert.

681. Dieu n'envoye Jamais aux hommes ni des biens, ni des maux tous purs.

682, Quand nous nous commettons entierement a la fortune, & que nous nous laiſſons aller a corps perdu entre ſes bras, ſi nous en eſchapons, c' eſt miracle, & c' eſt ſigne pourlors qu' elle eſt plus ſage, que nous.

683. La nature nous donne tousjours plus de loix, que celles, que nous nous donnons.

684. Le Commandement des loix eſt ſi trouble, & ſi inconſtant, qu' il excuſe en quelque maniere, & la deſobeiſſance, & le vice de les interpreter.

685. Les favoris des Princes regardent ordinairement plus a leur intereſt, qu' a celuy de leur Maiſtre; car l' office de la vraye amitie eſt au regard des ſouverains un perileux eſſay.

686. Il faut dreſſer autant qu' on peut un Jeune

Jeune Gentilhomme a la liberté, & a l' indifference.

687. Un Chreſtien doit croire, que toutes choſes (exeptè le peché) viennent de Dieu, & les doit recevoir, en reconnoiſſant ſon inſcrutable ſapience, & par conſequent avec reſignation.

688. C' eſt tousjours au ſoldat un esguillon d' honneur, & de gloire, que de ſe voir bien mis; & c' eſt ausſi une occaſion pour ſe rendre plus obſtiné au combat, ayant a ſauver ſa vie, & ſon equipage.

689. Nous avons eu raiſon de faire valoir les forces de noſtre imagination; puisque tous nos biens ne ſont qu' en ſonge.

690. On peut par tout faire le ſot, mais non pas en la poiſie, ou il faut exceller.

691. Le corps d' une Armee doit avoir une grandeur moderee, & reglee a de certaines

taines limites, ſoit pour la difficulté de la nourir, ſoit pour la difficulté de la conduire, & de la tenir en ordre.

692. Il faut que l' ame ne s' allarme qu' a la douleur ſenſible, & corporelle, dont elle n' eſt pas tout afait la maiſtreſſe, & que par une preparation a de tels accidents, elle s' eſtudie a les diminuer, & non pas a les anneantir.

693. C' eſt la volonté ſeule, qui nous ſert de veritable loy.

694. Le prix en l' excellence de l' ame ne conſiſte pas a s' elever, mais a ſe regler; car une ame vitieuſe eſt ſouvent incitee a bien faire par quelque impulſion etrangere, & une vertueuſe auſſi a mal faire.

695. Le prix de la victoire ne ſe conſidere, que par la difficulté.

696.

696. Un grand Autheur ne se servira pas seulement en escrivant de causes qu' il estime vrayes, mais aussi de celles qu' il ne croit pas, pourveu qu' elles ayent quelque beauté, ou quelque rencontre.

697. Il n' y a rien de si doux que l' essay que nous faisons les uns contre les autres par Jalousie d' honneur, soit aux exercices du corps, ou de l' esprit.

698. L' Empereur Adrian disputant avec Favorinus Philosophe sur l' interpretation de quelque mot, Favorinus luy en cedast la victoire, en respondant a ses amis, qui s' en plainnojent; vous vous moquez, celuy qui commande a cent mille hommes, est bien plus scavant que moy.

699. Si nos actions n' ont quelque eclat de libertè, elles n' ont point de grace, ni d' honneur.

700. Les propoſitions les plus vrayes, ne ſont pas tousjours a l' homme les plus avantageuſes.

701. Cheribbus Roy de ſparte diſoit qu' un homme, qui n' eſtoit pas mauvais aux mechans, ne pouvoit eſtre bon: & Plutarque aucontraire diſoit, qu' il falloit qu' il le fuſt, puisqu' il l' eſtoit meſme aux mechans.

702. Lors que le mal nous abat d' un coſté, la regle de medecine nous chagrine de l' autre.

703. Pour ſçavoir quelle impresſion fait noſtre merite au cœur des gens, il faut le meſurer ſelon nos meurs, & ſelon celles des autres.

704. C' eſt dire beaucoup, que de dire

 cequ'

cequ' on dit avec esprit, encor que ce ne soit que bagatelle.

705. Il n' y a rien de si souple que nostre esprit, c est le soulyer de Theramene, bon a tous pieds.

706. Il n' y a rien de plus naturel, que le desir, que nous avons de sçavoir, & la verité est si considerable en elle mesme, que nous employons tout, pour y arriver.

707. Lors qu' on esternue, on benist le de chargement du nez, & non pas celuy des autres membres, parcequ' en venant de la teste, il est sans blasme, dit Aristote.

708. Par une demangeçon horrible de parler nous nous attirons souvent des affaires.

709. Mesurons tousjours nos desseins a nos forces, nostre depence a nostre bien, & l' un & l' autre a la raison.

710. Pour estre trop libres, nous disons quelque fois, cequi n' est pas bon a dire.

711. Il nous faut fortement appliquer l' esprit, & exercer le corps avec moderation.

712. Le sage seul est riche, & puissant; il ordonne, & gouverne: car sans la sagesse la puissance n' est pas puissance, mais plustost impuissance, comme aussi les richesses sans scavoir ne sont qu' une posession de betise auec abondance de presomption, & comble de stupidité.

713. En de certains lieux d' Affrique, les hommes par la trop grande chaleur naissent si brutaux, qu' ils ne sont capables d' aucunne raison; & aucontraire dans d' autres lieux du Septentrion ils naissent par l' extreme froid si farouches, qu' ils se mangent les uns les autres.

714. Nous

714. Nous vojons les enfans des Turcs, & des Juifs auparavant que d' avoir l' usage de raison, abborer jusqu' au dernier point la foy, que nous professons: Les payens pour estre sauvages, & acoutumez aux bois, & aux forets (ou ils vivent, & se vestent d' une maniere aussi horrible, que grossiere) fujent les villes, & la conversation des hommes de Cour. Cequi monste la force, que l' habitude a sur les hommes; & en cela on le connoit davantage, qu' ils haissent encore ceux d' un autre pays, sans jamais les avoir veus, pratiquez, ou connus, que par la relation mechante, qu' on leurs en a faite.

715. Il y en a qui ont un grand foible, qui est d' avoir une demangeçon enragee de louer tout cequi leurs plaist, & de blasmer tout cequi ne leurs plaist pas.

F I N.



